

# LE DEVOIR

Montréal, lundi 31 juillet 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE: BELAIR 3361\*

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration: BELAIR 3361

Rédaction: BELAIR 2984

Gérant: BELAIR 3361

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-3-37) Lord TWEEDSMUIR

Directeur: Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

## Les Etatsuniens atteignent Avranches en Normandie

### "Le Bloc nous conduirait à la guerre civile" --- (Godbout)

Titre et texte du "Canada" — Les fantastiques et dangereux propos du chef du gouvernement et de M. Kirkland — Si M. Godbout voulait bien quelques minutes réfléchir...

Samedi, sur trois colonnes, en tête de sa dernière page, l'une de celles qui sont le plus facilement lues, le Canada, affichait, en caractères gras, en le guillemetant aussi, le titre que nous venons d'inscrire en tête de cet article:

#### LE BLOC NOUS CONDUIRAIT A LA GUERRE CIVILE (Godbout)

Le même titre, en substance, a fait le tour des journaux du pays. Il coiffait et résumait un texte du Premier Ministre, prononcé la veille: *Thetford Mines, 28 C. P.* — *Tout encouragement (nous citons toujours le Canada) que l'électorat donnerait au Bloc populaire pourrait avoir pour résultat de nous conduire à la guerre civile, a dit aujourd'hui l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, à une assemblée à laquelle il a porté la parole à Lac-Mégantic, tout près d'ici.*

M. Godbout n'est pas le seul à avoir parlé sur ce ton. Ce matin même la Gazette, page 11, colonne 4, publie, sous le titre *Civil War Feared if Bloc is elected* — *On redoute la guerre civile si le Bloc est élu*, le compte rendu d'une assemblée qui débute ainsi: *Avertissant les électeurs de langue anglaise de l'importance qu'il y a de voter le 8 août, le Dr C. A. Kirkland, candidat libéral dans Jacques-Cartier, a dit à un auditoire réuni à Ville Saint-Pierre, dans l'école Saint-Pierre, hier soir, que "si le Bloc Populaire atteint le pouvoir, vous courez le risque de la guerre civile et vous le savez (If the Bloc Populaire should attain power you are running the risk of civil war and you know it)."*

Il est probable que, pas plus que celui de M. Godbout, ce discours ne sera tôt enseveli dans l'oubli.

Tous ceux qui regardent autour d'eux, qui connaissent quelque chose de la situation provinciale, savent très bien, qu'ils soient ou non sympathiques au Bloc, que MM. Godbout et Kirkland dressent là des épouvantails sans consistance. (Pour ne pas faire de jaloux, peut-être, M. Léon Casgrain laissait, paraît-il, entendre l'autre jour que, si M. Duplessis avait été au pouvoir de 1939 à 1944, nous risquions d'avoir chez nous des désordres et même des émeutes. L'allégation est de la même farine que celle de MM. Godbout et Kirkland quant au Bloc).

Il n'y aura point de guerre civile dans la province de Québec, quel que soit le résultat de l'élection du 8 août, et personne n'y songe. Il n'y en aura point, MM. Godbout et Kirkland concéderont sûrement ce point, si par hasard M. Godbout garde le pouvoir: il n'y en aura point si M. Duplessis reprend la direction des affaires: il n'y en aura pas davantage si M. André Laurendeau et ses amis instaurent à Québec un régime nouveau.

Dans l'ordre des idées, ceux-ci se proposent — ils n'en font point mystère et c'est même la grande, l'unique raison de leur campagne, le principe de leur opposition aux anciens partis — de faire triompher un esprit nouveau, mais ils ne préchent point la révolution. Tous les observateurs intelligents le savent.

Les chefs du Bloc vont plus loin. S'ils entendent, s'ils prétendent donner un coup de barre très marqué du point de vue intellectuel, s'ils comptent profondément modifier l'orientation de la politique provinciale, ils déclarent expressément qu'ils n'opèrent point — à moins de claire

nécessité — de chambardement dans le personnel administratif de la province.

Il y a là des exécutants de haute valeur, qui viennent de tous les milieux. M. Duplessis avait gardé des techniciens de l'ancien régime, il a eu la main heureuse dans le choix de certains de ses hauts fonctionnaires. M. Godbout a eu la sagesse de garder la plupart de ceux-ci. Ainsi le bon sens de ces hommes politiques, éclairé par d'évidentes nécessités, a permis la constitution d'un haut personnel administratif de grand mérite. M. Laurendeau déclare qu'il compte utiliser ces mêmes compétences.

Le Bloc gouvernera donc avec l'aide de ses élus (il devient de plus en plus difficile, à propos de ses candidats, de parler de gamins et de petit copains), il gouvernera avec l'aide de ses élus, des techniciens éprouvés qui sont déjà dans les services administratifs, avec l'aide des compétences, qui heureusement ne manquent point, collectives ou individuelles, de l'extérieur, sur lesquelles il pourra indiscutablement s'appuyer.

Il peut compter de la sorte opérer une rénovation. Il est absurde de prétendre qu'il songe à la guerre civile. Il n'y a qu'à plaindre, s'ils sont de bonne foi, ceux dont l'esprit est habitué de pareils phantasmes.

Quels résultats peut avoir une tactique comme celle qu'affichent MM. Godbout et Kirkland?

Jeter du côté ministériel quelques suffrages anglo-canadiens? Peut-être. L'ignorance de tout ce qui se passe dans les milieux canadiens-français est telle, chez certains Anglo-Canadiens, que quelques-uns peuvent se laisser prendre à ces histoires de brigands.

Le malheur est que les conséquences logiques de cette campagne se feront sentir beaucoup plus loin, qu'elles y auront de bien plus graves conséquences. Si certains de ceux qui habitent à côté de nous sont capables de s'y laisser tromper, qu'en sera-t-il de ceux qui vivent au loin, à des centaines, à des milliers de milles même de chez nous, qui n'ont aucun moyen de se renseigner sur l'état d'esprit de leurs concitoyens de langue française?

Ces histoires de guerre civile, qui nous font hausser les épaules, ont malheureusement chance d'être prises au sérieux quand elles se présentent au loin, devant un auditoire ignorant ou fanatisé (les deux parfois), sous la responsabilité, avec le prestige et l'autorité d'un chef de gouvernement canadien-français.

Quelles en seront alors les répercussions, — dont l'effet risque de durer longtemps après la campagne électorale, longtemps après qu'elles auront, ou non, produit l'effet partisan qu'on en attendait.

Rarement, peut-être, aura-t-on porté à la réputation de la province, et de notre race, un coup plus dangereux.

Nous ne dirons point à M. Godbout des paroles inutilement violentes. Nous n'imaginons point qu'il veuille de propos délibéré faire du mal aux siens. Nous le prions simplement, s'il trouve, entre deux assemblées électorales, quelques minutes de calme et de libre réflexion, de songer à ces choses.

Nous serions étonné que, dans le calme de cette réflexion, il ne fût point singulièrement inquiet de ce qu'il vient de dire — et de ce qui en peut découler...

Omer HEROUX

### Nouvelle offensive anglaise au centre du front

"Le palais de justice, l'hôtel de ville ou quelque édifice public ou particulier situé dans la partie la plus centrale du district électoral, ou dont l'accès est le plus facile pour la majorité des électeurs du district"

Dans quatre collèges électoraux, la mise en candidature a eu lieu samedi, puisque, à cause de la plus grande difficulté des communications la loi électorale ordonne de fixer à trois jours plus tôt que dans les autres comtés la journée où les aspirants aux suffrages provinciaux doivent remplir les formalités essentielles qui les admettent sur la liste des candidats officiels.

Ces quatre circonscriptions qui bénéficient d'un délai plus long entre la mise en candidature et le jour du scrutin sont: Abitibi-Est, Abitibi-Ouest, Iles-de-la-Madeleine et Témiscamingue.

Quant à Charlevoix et Saguenay, ce collège électoral bénéficie d'un régime encore plus particulier, la date de la présentation et celle du scrutin sont laissées à la discrétion du président de l'élection ("officier-rapporteur"). Il a choisi le 10 août comme jour de la mise en candidature, et le 24 comme journée du vote.

Ces deux districts qui ne constituent qu'un seul collège électoral et n'éisent qu'un député à l'Assemblée législative sont, en conséquence, appelés à tenir leur élection après que le résultat général du huit août dans toutes les circonscriptions provinciales aura été proclamé et que le sort des groupes politiques présentement en lice sera scellé.

Dans le cas d'une impasse — si un parti avait besoin d'un ou deux voix pour se maintenir au pouvoir ou le conserver — la campagne électorale de Charlevoix et Saguenay, après l'élection générale, prendrait une importance primordiale.

#### Formalités de la représentation

Mais cette présentation des candidats n'est pas laissée au hasard. On l'entoure de formalités rigoureuses; si le droit de suffrage est "universel", le droit d'éligibilité est également général à l'égard de tous les électeurs de la province. Bien peu se trouvent écartés. Néanmoins, on exige des solliciteurs de suffrages des garanties de sérieux et de bonne foi.

Ces garanties prennent la forme de trois actes essentiels: le bulletin de présentation, le consentement écrit de la personne présentée et le dépôt rituel des \$200.

Le bulletin de présentation prend la forme d'une déclaration signée par vingt-cinq personnes, électeurs du district électoral où l'élection a lieu. Ces signataires attestent solennellement qu'ils "nomment" M. X. "candidat".

En deuxième lieu, on exige l'autorisation écrite du candidat: "Je consens à être mis en candidature", doit-il déclarer sous sa signature, et ce consentement comporte la prestation du serment. Un candidat ne pourrait évidemment pas briguer les suffrages contre son gré.

Pourtant, ce consentement n'est pas exigible "si une personne présentée est alors absente de la province". Ce serait le cas du major Paul Sauvé, sur le front de Normandie avec les Fusiliers Mont-Royal, et candidat des Deux-Montagnes.

La troisième formalité comporte une garantie pécuniaire: un dépôt de \$200. Mais ce gage est remis au candidat, s'il est élu ou "s'il reçoit un nombre de votes au moins égal à la moitié du nombre de votes donnés en faveur du candidat élu". Sinon, ces arrhes sont confisquées et "appartiennent à Sa Majesté pour les besoins publics de la province". Du reste, cette somme ainsi déposée est "insaisissable".

Voilà les formalités essentielles qui entourent les mises en candidatures officielles qui se déroulent au plus tard demain, dans l'intervalle de midi et de 2 h. de l'après-midi.

Louis ROBILLARD

#### Cette mesure de grève

Si l'on en croit les différentes rumeurs, Montréal serait menacé d'une nouvelle grève du tramway à brève échéance. L'un des trois groupements ouvriers qui se partagent l'allégeance unioniste des employés veut imposer l'atelier fermé et exclure les deux autres.

Les unions qu'on veut ainsi décapiter protestent avec véhémence, comme la chose se comprend, d'autant qu'une commission d'arbitrage s'est déjà prononcée contre l'atelier fermé.

Les discussions entre les trois unions ouvrières sont sans doute fort instructives, mais il est quel-qu'un qui a aussi quelque intérêt en l'affaire, qui paie les salaires de tous les ouvriers, syndiqués ou non, et qui supporte admirablement les avanies du régime de transport, sans presque jamais se plaindre: c'est le PUBLIC.

On ne parait pas dans ces discussions, s'en préoccuper le moins du monde, tout comme s'il était inexistant. Il semble pourtant qu'il a quelques droits, et que l'intérêt public exige qu'on lui fasse entendre sa voix.

Alcisé GAGNON

### La situation est confuse dans la région de Varsovie — Evacuation de Kaunas — Vive résistance allemande aux approches de Florence

Les Alliés ont lancé deux offensives en Normandie au fin de semaine et ces offensives promettent des résultats considérables. L'offensive anglaise du début de la semaine s'était butée à une résistance imprévue de la part des Allemands, mais elle avait eu pour effet d'attirer les gros des formations blindées allemandes à l'est de l'Orne. Les Etatsuniens en ont profité pour attaquer vigoureusement jeudi à l'extrémité occidentale du front et les Anglais se sont à leur tour lancés hier à l'offensive au centre.

Les Etatsuniens ont déjà remporté des succès notables. Ils ont pris Coutances en fin de semaine et l'une de leurs colonnes blindées vient d'atteindre Avranches. Une colonne partie de Coutances n'est plus qu'à trois milles de Granville sur la côte, mais cette avance perd de son importance du fait qu'une autre colonne est venue à Avranches qui se trouve à 15 milles plus au sud. Les Etatsuniens ont engagé dans cette offensive des effectifs blindés considérables et le grand quartier du général Bradley vient d'annoncer l'entrée en ligne de la 2e division blindée que le général Patton commandait en Tunisie et en Sicile ainsi que de la 3e division blindée qui en est à ses débuts. Les colonnes motorisées étatsuniennes ont haché les lignes allemandes sur un front de 40 milles, encerclé en plusieurs endroits des débris des 8 divisions allemandes qui tenaient ce secteur et fait plus de 10,000 prisonniers. Une formation d'élite appartenant à la division blindée "Das Reich" des Chemises noires a vainement tenté à trois reprises de s'échapper d'une poche à Saint-Denis-le-Gast.

Si les Etatsuniens réussissent à s'emparer d'Avranches et à pousser au delà, ils auront débouché hors de la presqu'île du Cotentin où les Allemands se sont efforcés de contenir les armées du général Montgomery sur un front relativement restreint. Ils pourront alors pousser vers le sud pour isoler toute la péninsule de la Bretagne ou tenter d'envelopper l'aile gauche des Allemands et marcher sur Paris. Leur avance aura au moins eu pour résultat de redresser dans une bonne mesure le front d'invasion et de l'orienter plutôt vers l'est, c'est-à-dire dans la direction de Paris et de la frontière allemande, que vers le sud comme c'était le cas jusqu'ici.

Les troupes anglaises qui se sont lancées à l'offensive hier ont déjà réalisé des pénétrations qui atteignent huit milles de profondeur au centre du front. Elles ont déjà pris une douzaine de villages et enlevé une colline de 900 pieds d'altitude à l'est de Saint-Martin-des-Besaces à 6 milles au sud de Caumont. Elles auraient fait 400 prisonniers au cours des 12 premières heures de l'attaque. L'avance la plus considérable a été réalisée à l'ouest du front d'offensive de 7 milles où l'on a occupé Saint-Jean-Bréçu-des-Essartiers et les Loges. Les Anglais se heurtent à une vive résistance au centre de ce secteur où les Allemands sont établis sur de fortes positions près du Quesnoy. A l'est, l'avance n'a pas dépassé trois quarts de mille sur un terrain accidenté et difficile.

Comme l'offensive étatsunienne de jeudi, l'offensive anglaise hier a été précédée d'une formidable préparation d'aviation exécutée par 1,000 appareils de la Royal Air Force.

#### LA GUERRE AERIENNE

Les grandes opérations qui se déroulent à la fois sur le front de l'est et sur le front d'invasion dans l'ouest ont quelque peu détourné l'attention de la guerre aérienne qui se poursuit cependant très activement. L'aviation alliée soutient son offensive contre l'Allemagne en utilisant à la fois des formations en Grande-Bretagne et des formations en Italie et les Allemands soutiennent de leur côté leur contre-offensive aérienne qu'ils conduisent à l'aide de leurs fameux avions-robots.

Les projectiles volants ont continué de s'abattre sur Londres et le sud de l'Angleterre au cours de la nuit en dépit de la vigilance des chasseurs de nuit et des canonniers de la D.C.A. Ils ont fait un certain nombre de victimes. On observe depuis quelques jours que les Allemands lancent leurs bombes allées par

paquets tout comme une salve d'artillerie et qu'il s'écoule un intervalle régulier entre les décharges.

Le premier ministre Churchill doit prononcer un discours aux Communes mercredi et on prévoit qu'il avertira franchement la population anglaise qu'il lui faut se préparer à subir les attaques d'autres armes terroristes allemandes. On ne prend pas à la légère les menaces allemandes au sujet des armes nouvelles dont ils disposeraient. Il est toujours question d'avions-robots plus gros que ceux qui servent actuellement et de gigantesques fusées dont la charge d'explosifs atteindrait 12 tonnes. On prévoit un autre débat sur l'opportunité de représailles contre l'Allemagne à la suite de ses bombardements à distance.

#### SUR LE FRONT DE L'EST

Les Russes continuent d'avancer un peu partout sur le vaste front qui s'étend à travers les Etats baltes et la Pologne, mais les dépêches ne permettent pas encore de déterminer s'il se livrera une grande bataille devant Varsovie et sur la Vistule. L'agence "D.N.B." dit que les troupes allemandes ont empêché de puissantes forces russes de se frayer un chemin vers Varsovie, ce qui semblerait indiquer que les troupes rouges sont rendues à proximité de la capitale polonaise. La radio allemande a plus tard parlé de troupes rouges à 6 milles de Varsovie. Le dernier rapport de Moscou indiquait la présence d'unités russes à 20 milles à l'est de Varsovie. Les Allemands annoncent pour la seconde fois l'évacuation de Siedlce, à 50 milles à l'est de Varsovie, une ville où l'on se bat dans les rues depuis près d'une semaine. Les Allemands annoncent également pour la seconde fois que les Russes ont forcé le passage de la Vistule au sud-est de Varsovie, mais ils soutiennent qu'ils ont été rejetés une fois de plus sur la rive orientale du fleuve.

Les Allemands annoncent pour la seconde fois, — la nouvelle avait été lancée la semaine dernière mais non confirmée officiellement, — l'évacuation de Kaunas, la capitale de la Lituanie. Les Russes disent que leurs troupes ont dépassé Kaunas et que les Allemands engagent des réserves dans la bataille pour les empêcher d'atteindre la frontière de la Prusse-Orientale. Plus au sud, les Russes ont pénétré dans le territoire de Suwalki qui a été annexé à la Prusse-Orientale après le partage de la Pologne et ils ont pris Giby, à 21 milles de la Prusse-Orientale proprement dite.

En Lettonie, les Russes ne seraient plus qu'à une trentaine de milles de Riga qu'ils veulent atteindre au plus tôt afin d'isoler les quelque 300,000 hommes des 16e et 18e armées allemandes qui défendaient le nord des pays baltes. Les Russes annoncent qu'ils ont anéanti un puissant corps allemand encerclé à l'ouest de Brest-Litovsk, faisant 2,000 prisonniers après avoir tué 15,000 soldats allemands.

#### SUR LE FRONT DU SUD

En Italie, les principales opérations se déroulent actuellement dans le voisinage de Florence. Les derniers bulletins indiquent un raffermissement de la résistance allemande devant cette ville célèbre de l'Italie centrale. Les Allemands contre-attaquent vigoureusement et fréquemment, mais les résultats obtenus ne compensent pas les pertes qu'ils ont subies. Les troupes alliées qui convergent vers la ville n'en sont plus éloignées que de six ou sept milles et la bataille se déroule actuellement sur la dernière ligne de collines devant Florence. Les Néo-Zélandais ont poussé jusqu'à 5 milles de Florence en fin de semaine, mais ils ont apparemment été forcés de se replier devant la vigueur des contre-attaques allemandes.

A l'extrémité occidentale du front, l'artillerie étatsunienne et l'artillerie allemande échangent des coups d'une rive de l'Arno à l'autre. A l'extrémité orientale, les troupes polonaises se battent depuis plusieurs jours dans les rues du village de Senigallia.

Sur le front d'Italie comme sur le front de Normandie, les Allemands continuent de livrer une lutte purement défensive. — Pierre VIGEANT.

31-VII-44

### Vers la fin de la session fédérale

Une quarantaine de députés présents à la séance de samedi — Lassitude générale — "Radio-Canada" et sa gérance — Projet de loi sur le logement — Prix des produits agricoles

Par Léopold RICHER

Ottawa, 31-VII-44. — Pour la première fois cette année la Chambre des communes a siégé un samedi. Elle a même tenu trois séances, l'atmosphère parlementaire, un samedi, est quelque chose d'indescriptible. Imaginez un immeuble immense où la vie va au ralenti, les couloirs, presque silencieux, s'étonnent de voir des passants, toujours les mêmes, s'obstiner dans un a-et-venir apparemment sans but, dans la salle des délibérations, une quarantaine de députés, des conseillers, des gens pour lesquels le devoir parlementaire compte avant tout, donnent un bel exemple d'assiduité. Ils sont là, assez bien parés, et cela continue, jusqu'à onze heures, sans saute d'humeur.

Une bonne réplique

A un moment donné de son discours, le ministre de l'Agriculture a soutenu que toutes les mesures progressives et d'un caractère social avaient été proposées, tant au fédéral qu'au provincial, par des administrations libérales. "Cela n'est pas vrai", lui a lancé M. R. B. Hanson, ancien chef de l'opposition progressiste-conservatrice. M. Gardiner lui a répondu d'une façon foudroyante: "Vous pourriez faire un discours plus tard. Je vous ai entendu bien des fois dire des choses que je ne croyais pas vraies". M. Hanson, tout interloqué, est resté bouche bée. La Chambre a ri de bon cœur. Cette réplique ne valait cependant pas celle que M. Mackenzie King a faite vendredi après-midi.

Un discours agressif

Il ne se contente pas de faire face aux adversaires, il les attaque. Dans sa salle aux trois quarts vide, il prononce un discours politique. Il en prend aux progressistes-conservateurs et aux membres de la C. F., et il revendique en faveur de son parti le plein bénéfice des réformes préconisées depuis le début de la session. Il s'essaie à l'histoire

### Notes d'un naturaliste

#### Une cinquième colonne

(Par Paul Després)

Le printemps et l'été, le domaine du manoir accueillit un grand nombre de pinsons.

Ami Pinson et sa gentille amie, un couple de pinsons chanteurs, d'un commun accord, établissent leur demeure au milieu du jardin.

La prudente amie choisit la retraite inextricable d'une épine-vierge et construit au centre de l'arbuste rébarbatif un minuscule hamac de feuilles, d'herbes desséchées qu'elle garnit de crins enroulés.

Perché sur un arbuste voisin, le cher ami, son brave compagnon, lance ses trilles mélodieux, ses accents provocateurs, célèbre les charmes, la candeur de sa minigonne compagne, l'humble merveille du fragile berceau.

Ce patient labeur, cette oeuvre merveilleuse, ces chants harmonieux; futile exubérance? Non pas! La coupe du nid se pare un matin d'un délicat "ovolet" gris-vert pâle, maculé de brun. Le lendemain, un second joyau s'ajoute au premier.

Ce nid, oh! le précieux trésor, qu'à tout prix, il faut dissimuler aux regards indiscrets; ce gîte négligé, les ingénieux oiseaux ne l'abandonnent qu'infortunément.

Vains émois? Précautions exagérées? Nullement! Un sombre vaucher et sa "vachère" plus pâle, deux oiseaux de malheur, rôdent au-dessus du jardin, se perchent sur les arbres élevés, surveillent les

(suite à la dernière page)

Bloc-notes

Les mises en candidature

La présentation des candidats de la majorité des districts électoraux de la province en vue de l'élection du 8 août se déroulera demain entre midi et deux heures de l'après-midi, dans un endroit qui doit être

### Le carnet du grincheux

"Même dans une campagne électorale, a dit aux Communes d'Ottawa, le ministre de la Justice, M. Louis Saint-Laurent, il me semble que l'on devrait garder le sens des proportions."

Il peut suffire d'une seule énonciation pour faire croire à un enthousiasme collectif et une bande de turbulents réusissent souvent à donner l'impression d'une cohue générale.

La bonne fable canadienne, laissée à elle-même, est généralement déformée et attentive. Mais il ne faut pas la provoquer, en faisant intervenir par exemple des types dans le genre de Caramel.

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Nous ne nous rendrons jamais et même si, ce que je ne crois pas un seul instant, cette île ou une grande partie de cette île, était conquise et affamée, armé et galé des mers, notre Empire, alors au delà de la flotte britannique, continuerait la lutte jusqu'à l'heure choisie par Dieu, ou le Nouveau Monde, avec toute sa puissance et toute sa force, puisse venir au secours du Vieux Monde et la libérer."

WINSTON CHURCHILL (Discours aux Communes anglaises, le 4 juin 1940).

A Louiseville

«Notre seul ennemi, c'est l'impérialisme»

C'est ce que déclare, à Louiseville, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire, en répondant à une accusation de M. Godbout, disant que les partisans du Bloc sont des fanatiques

Louiseville, 31 (D.N.C.) — Le chef provincial du Bloc populaire canadien, M. André Laurendeau, a fait plusieurs déclarations importantes, lorsqu'il a porté la parole, samedi après-midi, à Louiseville, à l'occasion d'une assemblée régionale tenue en faveur de M. Anas-tase Comtois, candidat du Bloc dans le comté de Maskinongé aux élections provinciales du 8 août.

Voici les principaux extraits du discours de M. Laurendeau: «J'ai lu hier dans les journaux que M. Godbout avait déclaré à Sherbrooke que nous sommes des fanatiques qu'on devrait mettre derrière les barreaux. Je tiens à lui répondre immédiatement.

«Nous affirmons hautement ce que nous avons toujours déclaré depuis le début de la campagne et nous sommes prêts à l'affirmer devant n'importe quel tribunal et n'importe quelle Cour de Justice dans le pays tout entier, en Canadiens, en Québécois: notre seul ennemi, ce n'est pas les Anglais, c'est l'impérialisme qui nous a valu deux guerres et deux conscriptions en l'espace de trente ans.

«La première de ces guerres dans laquelle les bleus nous ont entraînés en 1914 nous a coûté 60,000 morts et 20 ans après, les rouges nous redonnent et la guerre et la conscription. Ils ont passé la loi de mobilisation en 1940. Nos jeunes gens ont d'abord été mobilisés pour un mois, puis pour quatre mois, puis ensuite pour toute la durée de la guerre avec la complicité de M. Godbout qui avait pourtant juré solennellement en octobre 1939 qu'il quitterait son parti et le combatrait même si jamais un seul Canadien français était mobilisé contre son gré.

«Il y a eu des Canadiens français mobilisés contre leur gré, vous le savez, vous cultivateurs et ouvriers du comté de Maskinongé. Vous savez, cultivateurs que le sur-sis qu'on vous accorde n'est qu'un sur-sis et qu'après les élections, à la

Avis de décès

DESJARDINS. — A l'Épiphanie, le 30 juillet 1944 à l'âge de 62 ans, est décédé J.-Ubald Desjardins, époux de Louise Monahan. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 août. Le service sera célébré à 10 heures, à l'Épiphanie. Et de la cimetièrre paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MASSON. — A Montréal, le 30 juillet 1944, à l'âge de 45 ans, est décédée dame Germaine Smith, épouse de M. Edouard Masson, C. R. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 août. Le convoi funèbre partira de sa demeure, no 2250 rue Sherbrooke est, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe de Verceuil, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PROVENCHER. — A Montréal, le 29 juillet 1944, à l'âge de 56 ans, est décédée Alma Dufault, épouse de feu Aldéric Provencher, demeurant à Sainte-Thérèse de Blainville. Les funérailles auront lieu mardi, le 1er août. Le convoi funèbre partira des Salons de la Société Coopérative, no 302 rue Sainte-Catherine est à 9 h. 35 pour se rendre à l'église Saint-Jacques où le service sera célébré à 9 h. 45. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RONDEAU. — A Montréal, le 29 juillet 1944, à l'âge de 31 ans, est décédé Madame Georges Rondeau, née Couillard de Beaumont (Juliette). Les funérailles auront lieu mardi, le 1er août. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, M. Hodias Couillard de Beaumont, no 2408 rue Cadillac à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame des Victoires où le service sera célébré à 8 h. 30. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés

Prix et spécimens sur demande

L'Imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est, Montréal Tél. 5E-1141 3361

CALENDRIER

7e mois JULIET 31 jours Demain: MARDI 1er AOUT 1944 S. PIERRE AUX LIENS Lever du soleil, à 4 h. 43. Coucher du soleil, à 7 h. 28. Lever de la lune, à 5 h. 18. Coucher de la lune, à 11 h. 31. Pleine Lune, le 4, à 7 h. du matin. Dernier Quartier, le 10, à 9 h. 52 m. du soir. Nouvelle Lune, le 18, à 3 h. 25 du soir. Premier Quartier, le 26, à 6 h. 39 m. du soir.

Table of the month of July 1944 with days of the week and dates.

L'Union nationale

M. Godbout tire dans le dos de Jean-Paul Sauvé

M. Maurice Duplessis parle à Saint-Eustache en faveur du major Jean-Paul Sauvé, actuellement sur le front de Normandie — M. Liguori Lacombe et Mme Jean-Paul Sauvé au nombre des orateurs

Hier soir, M. Maurice Duplessis et d'autres de l'Union nationale ont tenu une assemblée à Saint-Eustache en faveur de M. Jean-Paul Sauvé, candidat de l'Union nationale. L'assemblée était nombreuse. M. Sauvé est actuellement en Normandie où il commande les Fusiliers Mont-Royal.

M. Duplessis, et M. Liguori Lacombe, chef du parti canadien, ont été les principaux orateurs, de même que Mme Jean-Paul Sauvé et M. Gustave Sauvé.

M. Liguori Lacombe

M. Lacombe a fait allusion, en commençant son discours aux Patriotes de 1837 qui ont livré bataille au nombre de 150, contre 2,200 soldats anglais conduits par Colborne. «Je salue bien bas Saint-Eustache, terre de héros!»

Parlant de la promesse que M. Godbout a faite de retirer son candidat aux prochaines élections si Jean-Paul Sauvé venait à partir pour l'Angleterre, il déclare: «Comment se fait-il que Godbout, notre ciréur de botte nationale, ne fasse pas retirer son candidat dans Deux-Montagnes? C'est sans doute encore par oubli ou par distraction qu'il avait juré de ne pas mettre de candidat».

M. Maurice Duplessis

Au sujet de la présence de M. Lacombe, M. Duplessis déclare: «Nous avons dans la collaboration de M. Lacombe la preuve que nous ne sommes l'instrument d'aucun parti. M. Lacombe est un vieux libéral. Les vieux libéraux sont à l'aise dans l'Union nationale. D'ailleurs, M. Godbout n'est pas un libéral, puisque les principes des grands chefs libéraux étaient de respecter les droits des provinces.

«Hitler, ce bandit international, a imité, dans Québec, un élève dont le talent dans les remèdes dépasse ceux de son maître. «Je dis que Godbout est pire que ceux qui tirent dans le dos d'un homme qui s'avance en portant un drapeau blanc. M. Godbout a tiré dans le dos de Jean-Paul Sauvé qui est parti pour le front. La province de Québec a trop le respect de la parole donnée pour appuyer un homme qui peut se conduire de cette façon».

Le chef de l'Union Nationale accuse le premier ministre Godbout d'avoir manqué à un engagement formel pris envers M. Paul Sauvé. M. Duplessis raconte que M. Paul Sauvé avait de partir pour l'Angleterre, est allé voir M. Godbout. Ce dernier lui a promis une élection par acclamation en autant que le parti libéral était concerné, qu'il ne lui susciterait aucune opposition et qu'il servirait notamment à ce que le candidat libéral probable, M. Jean Rochon, se désiste.

M. Jean Rochon est actuellement candidat. M. Duplessis proteste avec véhémence contre une pareille tactique, promettre, dit-il, à un soldat qui s'en va au front risquer sa peau, qu'on ne lui fera pas la lutte au pays, puis profiter de ce qu'il est loin pour manquer à la parole et à l'engagement donnés.

M. Duplessis dit que Hitler est honni dans le monde entier, parce qu'il est un bandit international, sans honneur, sans parole. Sur ces derniers points, dit l'orateur, M. Godbout lui rendrait des points.

Le chef de l'Union Nationale a fait un long et vif éloge de M. Paul Sauvé; il a parlé de ses qualités, comment il avait obtenu pour son comté en trois ans plus que quiconque en quinze ans.

Sur une demande qui lui en est faite, M. Duplessis déclare qu'il s'occupera personnellement du comté, pendant l'absence de M. Sauvé, et qu'il verra, personnellement, à ce que les intérêts des électeurs soient aussi bien sauvegardés que si le député était présent. Cette déclaration a été vivement applaudie.

M. Duplessis a dénoncé le Bloc Populaire, en l'accusant de diviser l'opposition et de travailler ainsi rendant, les orateurs furent MM. Roger Vézina, candidat du Bloc dans Québec-Est, Jacques Sauriol, candidat dans Maisonneuve, et René Hamel, candidat dans Saint-Maurice.

Un bill inacceptable

Le texte que nous avons publié sous ce titre, samedi, en page 2, était tiré du numéro d'août de la revue «Relations».

CE SOIR Grande Assemblée à 8.30

en faveur du candidat officiel de L'UNION NATIONALE dans LAURIER

Notaire EUGENE POIRIER

Salle Paroissiale NOTRE-DAME DU ROSAIRE coin BOYER et VILLERAY Orateurs: PAUL BEAULIEU, député de Saint-Jean,

John Bumbrey, Mme D. Bordeleau, M. Wilfrid Gaudette, M. Jos. Renoit, Dr Zénon Lesage, M. Paul Campeau, Me Marc Lacoste, Dr Donat Bordeleau.

M. Arsène Gagné agira comme maître de cérémonies. — Sièges spécialement réservés aux dames.

pour M. Godbout, alors qu'il est impérial, dans l'intérêt du Québec, et que le régime Godbout, qui n'a rien de libéral, dit-il, soit battu. Il affirme que certains des candidats du Bloc, et non des moindres, sont venus le trouver pour offrir d'être candidats de l'Union Nationale et, dans certains cas, il n'y a pas encore longtemps.

Mme Jean-Paul Sauvé

«J'ai assumé, au cours de cette élection, un rôle auquel je ne m'étais ni destinée, ni préparée, dit Mme Sauvé; je savais, lors de mon mariage, que la politique avait déjà accaparé celui qui devenait mon époux et que j'avais en elle une rivale qui souvent me priverait de sa présence au foyer que nous fondions. J'avais accepté cette situation parce que j'avais compris tout le prix qu'il attachait à la confiance que lui témoignaient ses concitoyens des Deux-Montagnes, compris aussi la futilité de m'insurger contre sa détermination de les servir avec tous les dons que la Providence a mis à sa disposition. Je m'étais tracé, pour rôle, de lui assurer un foyer heureux où il pourrait toujours se remettre, et de contribuer à vous représenter dignement dans les fonctions sociales où ma présence pourrait être requise. Je crois avoir rempli fidèlement ce rôle. La Providence avait cependant décidé que cela n'était pas suffisant. La guerre fut déclarée. Quelques années auparavant, sentant que l'orientation politique donnée au pays amènerait forcément les résultats que nous avons vus aujourd'hui, Paul Sauvé avait passé les examens pour devenir officier dans l'armée. Lorsqu'en 1940, la loi de mobilisation fut passée, il me fit comprendre que puisque ses compatriotes devaient servir dans l'armée, ils avaient le droit de s'attendre que ceux qui pouvaient leur servir de chefs ne les abandonnent pas au moment où ils en avaient le plus besoin. Vous dire avec quelle angoisse je lui ai vu prendre cette décision est inutile. Il y a ici des épouses et des mères, elles me comprennent. J'avais deux petits à ce moment-là, un autre est né depuis. Elle n'a jamais vu son père! Quelle anxiété, mais aussi quelle fierté quand j'ai vu avec quelle ardeur il se mit à la tâche pour se bien préparer à jouer pleinement, dans une nouvelle sphère, le rôle qu'il s'est toujours donné: celui de servir ses concitoyens. Et lorsque je lis ces lettres, datées maintenant «Quelque part en France», c'est toujours le même souci que je retrouve: donner le meilleur de lui-même à ceux qui, là-bas, sur les champs de France, font le sacrifice suprême. Et comme j'ai dû le remplacer complètement, depuis au delà d'un an, auprès de nos petits, j'ai pensé qu'il était aussi de mon devoir de venir le remplacer temporairement auprès de vous.

«J'ai pensé qu'il méritait bien que je vienne vous faire mieux comprendre pourquoi il n'est pas ici. Il ne vous a pas abandonnés, il vous sert et il sert la race canadienne-française de la façon la plus complète. Il s'arme pour vous mieux servir ici dans quelques mois.

M. Jean Drapeau parle dans Laval

Il a été appuyer la candidature de Me Fernand Chaussé, candidat du Bloc populaire

M. Jean Drapeau, candidat du Bloc populaire dans Montréal-Jeanne-Mance, est allé appuyer samedi soir la candidature de M. Fernand Chaussé, candidat dans Laval.

M. Drapeau s'est rendu à Saint-François-de-Salles, à l'école paroissiale, et de là au collège Laval, à Saint-Vincent-de-Paul, pour y expliquer le programme du Bloc populaire canadien.

À Saint-Vincent-de-Paul, l'assemblée était présidée conjointement par MM. Eustache Prod'homme, A. Provost et M. Joubert. M. M. Blanchard était maître de cérémonies. M. Fernand Chaussé a aussi porté la parole pour demander aux électeurs de se débarrasser de leur député «conscriptiionniste», M. François-J. Leduc.

D'autres assemblées ont eu lieu en fin de semaine à Rivière-des-Prairies, à l'Abord-à-Plouffe et à Point-Viau en faveur de Me Chaussé. Ce soir, l'assemblée aura lieu à Pointe-aux-Trembles, dans la salle paroissiale, au coin de la rue Notre-Dame et du boulevard Saint-Jean-Baptiste, à 8 heures. Demain après-midi, à 2 heures, à la clôture de la mise en nomination, une assemblée contradictoire aura lieu à Saint-Martin.

jeunesse de ce pays qui a son influence même dans notre province.

«Je vous laisse, convaincu que la confiance inébranlable qu'il a en vous, vous la lui rendez et je demande à tous ceux qu'il a aidés dans le passé de se mettre à l'œuvre pour assurer le succès. Je fais cet appel sans aucune gêne, car je suis convaincu que c'est dans le meilleur intérêt du comté et de la race canadienne-française. Je sais que, le 8 août au soir, il me sera possible de lui faire parvenir un télégramme qui lui annoncera, là-bas, en France, au milieu de la bataille, que les cœurs des Deux-Montagnes battent à l'unisson avec le sien, et qu'il vaut encore la peine qu'il se donne à ses compatriotes puisque ses compatriotes ont foi en lui.

«Je regrette que son père, votre vieil ami, ne soit pas ici; il vous aurait dit avec éloquence ce que je vous ai transmis tout simplement. La mort a fait taire une voix aimée, je prie Dieu qu'il vous conserve la voix plus jeune et aussi vibrante de celui que vous aimez, je le sens, presque autant que moi».

M. Paul Beaulieu

M. Paul Beaulieu, député de Saint-Napierville, a ensuite parlé. Il a surtout discuté la situation financière de la province. Il dit que l'Union Nationale a augmenté la dette de \$97,000,000 et que les libéraux, rien qu'en augmentations de taxes, ont perçu en cinq ans \$128,000,000, soit de quoi payer ladite dette. Or non seulement ils n'ont rien payé, mais d'après l'état des comptes publics, suivant leurs propres calculs, le régime Godbout a augmenté la dette de \$74,000,000. Il a beaucoup plus dépensé que l'U.N., cela, sans avoir les \$25,000,000 annuels du chômage, avec des revenus grossis par la guerre, et en ne faisant aucuns travaux publics.

M. Gustave Sauvé, frère du candidat, a terminé la série des discours.

M. Jean Drapeau parle dans Laval

Il a été appuyer la candidature de Me Fernand Chaussé, candidat du Bloc populaire

M. Jean Drapeau, candidat du Bloc populaire dans Montréal-Jeanne-Mance, est allé appuyer samedi soir la candidature de M. Fernand Chaussé, candidat dans Laval.

M. Drapeau s'est rendu à Saint-François-de-Salles, à l'école paroissiale, et de là au collège Laval, à Saint-Vincent-de-Paul, pour y expliquer le programme du Bloc populaire canadien.

À Saint-Vincent-de-Paul, l'assemblée était présidée conjointement par MM. Eustache Prod'homme, A. Provost et M. Joubert. M. M. Blanchard était maître de cérémonies. M. Fernand Chaussé a aussi porté la parole pour demander aux électeurs de se débarrasser de leur député «conscriptiionniste», M. François-J. Leduc.

D'autres assemblées ont eu lieu en fin de semaine à Rivière-des-Prairies, à l'Abord-à-Plouffe et à Point-Viau en faveur de Me Chaussé. Ce soir, l'assemblée aura lieu à Pointe-aux-Trembles, dans la salle paroissiale, au coin de la rue Notre-Dame et du boulevard Saint-Jean-Baptiste, à 8 heures. Demain après-midi, à 2 heures, à la clôture de la mise en nomination, une assemblée contradictoire aura lieu à Saint-Martin.

Les liqueurs douces

Ottawa, 31. — Selon un amendement à l'ordonnance sur les liqueurs douces, en vigueur depuis le mois d'août l'an dernier, les ajustements de prix des liqueurs douces, vendues dans des endroits publics, où l'on mange, seront autorisés par l'administrateur des services, après le 31 juillet.

En vertu de l'ordonnance antérieure (ordonnance de la Commission no 303), on décrète que lorsqu'une personne vendait des liqueurs douces, au cours de la période de base, à plus de six cents la bouteille, elle peut augmenter son prix du montant total de la taxe d'accise additionnelle pourvu qu'une fois augmenté il ne dépasse pas 12 cents la bouteille. Lorsqu'il s'agit des liqueurs douces, vendues dans des lieux où l'on sert des rafraichissements, les dispositions décrètent également un prix maximum de 6 cents le verre de cinq à huit onces et de 11 cents le verre de huit à douze onces. Mais là où le prix de la période de base était plus élevé que ce dernier prix, le vendeur de liqueurs douces peut ajouter un cent à ses prix maxima.

Jusqu'ici avait juridiction sur ces prix l'administrateur du cacao, de la confiserie et des produits connexes. Si l'on a obtenu des ajustements de prix de cet administrateur, il n'est point nécessaire de se procurer une autre permission du nouvel administrateur intéressé.

Advertisement for POMMES DE FRELIGHSBURG, featuring an illustration of a family and text: 'TOUTE LA FAMILLE DEGUSTE LES DELICIEUSES POMMES DE FRELIGHSBURG'.

Advertisement for PHARMACIE MONTREAL, featuring text: 'PHARMACIE MONTREAL La plus grande pharmacie de détail au monde OUVERTE JOUR ET NUIT — Tél. HA. 7251'.

Advertisement for M. F.-J. Leduc et la conscription, featuring text: 'M. F.-J. Leduc et la conscription "Je suis contre la conscription, dit-il, mais avec ma tête et non mes sentiments"'

Advertisement for Garçon pour faire les courses, featuring text: 'Garçon pour faire les courses; moins de 16 ans; promotion éventuelle; emploi permanent. S'adresser "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.'

Advertisement for MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALDOUPONT, featuring text: 'OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ ALDOUPONT 4020 est. Ste-Catherine - AM. 2111 Cote Jeanne D'Arc. près boul. Pie IX'

Advertisement for Partisans dn Bloc! EN FOULE au STADIUM JEUDI SOIR le 3 AOUT, featuring text: 'MAXIME RAYMOND ANDRE LAURENDEAU CHEF NATIONAL DU BLOC CHEF PROVINCIAL DU BLOC ET LES CANDIDATS DU DISTRICT DE MONTREAL \* VOTONS EN BLOC POUR LE BLOC \*'

Advertisement for Demain Soir à 8h.30 ASSEMBLEE BLOC POPULAIRE CANADIEN, featuring text: 'Demain Soir à 8h.30 ASSEMBLEE BLOC POPULAIRE CANADIEN Comté Mercier ECOLE ST-PIERRE CLAVER angle Delorimier et boul. St-Joseph Orateurs: Honoré Désy, candidat comté Mercier, Jean Drapeau, candidat dans Jeanne-Mance, Marcel Poulin, Edouard Gladu, et Marc Carrière. LES DAMES SONT CORDIALEMENT INVITEES'

Advertisement for AUX ELECTEURS DE SAINTE-ANNE, featuring text: 'AUX ELECTEURS DE SAINTE-ANNE LISTE DES COMITES du candidat officiel de l'Union Nationale dans le comté de Ste-Anne M. Ovide TAILLEFER COMITE CENTRAL 1212 Notre-Dame O. WI. 6535 1969 Notre-Dame Ouest WI. 6600 3414 Avenue du Parc HA. 2335 101 Dorchester Ouest LA. 8943 Coin Centre et Charlevoix WI. 6875 Votez pour OVIDE TAILLEFER... l'ami de tous!'

TROIS SOUS LE NUMERO ABONNEMENTS PAR LA POSTE EDITION QUOTIDIENNE CANADA \$6.00 (Sauf Montréal et la banlieue) 8.00 Etats-Unis et Empire britannique UNION POSTALE 10.00 EDITION HEBDOMADAIRE CANADA 2.00 Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

(Chiffres fournis par la maison M.-R. de Meslé 444 Sherbrooke est, Montréal.) Demain: BEAU et CHAUD. MAXIMUM et MINIMUM: Aujourd'hui maximum, 72. Minimum, 50. Même date l'an dernier, 70. Minimum aujourd'hui, 54. Même date l'an dernier, 68. BUREAU: 7 h. à 11 h. a.m., 29.50; 11 h. a.m., 29.55; midi, 29.60.

LA CAMPAGNE POLITIQUE

M. André Laurendeau portera la parole à deux grandes assemblées du Bloc populaire, à Montréal, ce soir, et demain il parlera à "Radio-Canada" — L'activité chez les libéraux — M. Maurice Duplessis au marché St-Jacques, mercredi soir — M. Oscar Gagnon candidat — M. Arsenault et M. Bracken — Liste des candidats mis officiellement en nomination, samedi, dans les comtés d'Abitibi-est, Abitibi-ouest, Iles-de-la-Madeleine et Témiscamingue

Ce soir, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire Canadien, sera à Montréal, où il assistera à deux grandes assemblées. La première aura lieu en l'école Philippe-Aubert-de-Gaspé, 7230 rue de Gaspé, et la seconde en l'école Saint-Paul, angle, Angers et Galt, (et non au marché Atwater) en faveur de Me Jean Mercier, candidat du Bloc de Montréal-Saint-Henri. Demain après-midi à 2h. 30 en la salle Morin, angle des rues Beaubien et Saint-Denis, M. Laurendeau assistera à un grand rassemblement féminin auquel sont convoqués les dames et les demoiselles de l'île de Montréal. Les orateurs seront Mmes Michel Chartrand et Hélène Boucher-Rivet, M. Laurendeau et plusieurs autres. Demain soir, M. Laurendeau parlera à Longueuil en faveur de M. J.-Emile Loranger, candidat du Bloc de Chambly.

Assemblée libérale ce soir Voici une série d'assemblées qui auront lieu ce soir à Montréal, à Montréal ou dans le voisinage: A l'école St-François-Solano, 3580 Dandurand, pour M. J.-Emile Dubreuil (Jeanne-Mance); A l'école St-Vincent de Paul, pour M. J.-François Leduc (Laval); Au comité, no 4846, est, Ste-Catherine, et à St-Herménégilde de Guilbourg, en faveur de M. Edmond Hamelin (Maison-Neuve); Au comité, no 2207, est, Mont-Royal, et au comité, no 3663, St-Denis, pour M. Jos.-A. Francoeur (Mercier); A la salle Rialto, pour Me Maurice Hartt (St-Louis); A l'île LaSalle, pour le Dr C. A. Kirkland (Jacques-Cartier).

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

Mercredi, le chef provincial du Bloc se rendra à Hull et à Buckingham et reviendra à Montréal jeudi pour assister le soir à la grande manifestation du Stadium de Montréal où il sera le principal orateur avec M. Maxime Raymond, chef national du Bloc. Cette assemblée sera précédée d'un défilé d'automobiles à travers les rues de Montréal. Demain soir à 9h. 30, sur le réseau français de Radio-Canada, M. Laurendeau s'adressera de nouveau à la population du Québec. Ce soir, le conférencier du Bloc sera Me Jean Martineau. Il parlera au poste CKAK et sur un réseau de postes indépendants à 9h.

Me Oscar Gagnon dans Saint-Louis Le quartier général de l'Union Nationale annonce que Me Oscar Gagnon, ancien substitut du procureur général à Montréal, sous le régime de M. Duplessis, a été choisi candidat officiel de l'U. N., dans Montréal-St-Louis.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

Autres assemblées du Bloc ce soir Laval, salle paroissiale de Pointe-aux-Trembles, en faveur de Me Fernand Chausse.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

Nouveau candidat du Bloc M. Joseph Larche, de Sainte-Agathe, a accepté officiellement hier la candidature du Bloc dans le comté de Terrebonne. Le Bloc compte présentement 53 candidats officiels dans le district de Montréal.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

Rappelons que c'est mercredi soir prochain que M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale tiendra sa grande assemblée au marché Saint-Jacques. Il sera entouré de la plupart des candidats unionistes de la région.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Edouard Asselin, candidat dans Mercier, à l'école Chamagnat, 810 est, Laurier.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Maurice Tellier (Montcalm), à Notre-Dame de la Merci.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Eugène Poirier, candidat dans Laurier, à la salle N.-D. du Rosaire, coin Bover et Villieray.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Jean-Paul Lavzon, candidat dans Berthier; A 10 h. 30, au poste CHLP, par M. Jacques Auger.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

En faveur de Me Valère Rochon, qui s'était porté candidat de l'Union nationale dans Maisonneuve, a déclaré que, dans l'intérêt de la cause qu'il soutient, il retire sa candidature en faveur du Dr J.-F.-A. Gatién, candidat officiel du parti.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

de Québec dans l'exécutif de l'association de la Madeleine: Hormis Langlais, U; Dr Irénée LeBourdais, L. Témiscamingue: M. le Dr Philippe Chabot, B; P.-M. P.-O. Goulet, L., et M. Nil Larivière, U.

Vote de grève des employés de tramways

Déclaration de M. Paul-Emile Marquette — La réunion de ce soir

M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien du travail, a reçu les journalistes à son bureau ce matin, pour leur expliquer certains points du différend qui menace de plonger la ville de Montréal dans une troisième grève du tramway en moins d'un an. M. Marquette a d'abord affirmé catégoriquement que cette question de grève n'est pas double d'une question politique. La situation actuelle, dit-il, n'est pas née d'un désir d'en faire un litige politique. C'est par pure coïncidence, à la suite des procédures régulières, que le point culminant du différend se produit à quelques jours des élections. "Je puis affirmer", dit M. Marquette, que la grève ne sera pas déclarée la veille des élections, comme le laissait entendre un journal du matin.

Question de salaires

Dans une déclaration publiée dans les journaux du matin, poursuit M. Marquette, on affirme qu'il n'est pas question de salaires dans le différend actuel. Comme preuve on dit qu'aucune demande n'a été faite au Conseil national du travail en temps de guerre. Comme tous les jours, poursuit M. Marquette, les gens des Syndicats catholiques s'adressent à Québec quand la réponse est à Ottawa et ils s'adressent à Ottawa quand c'est à Québec qu'il faudrait aller. Nous devons, c'est la loi qui le demande, déposer une demande au bureau régional de Québec et c'est là que notre réclamation a été enregistrée.

Une distinction

Il faut bien voir, poursuit M. Marquette, la différence qui existe entre atelier fermé et atelier d'union. L'atelier fermé défend à l'employeur d'embaucher lui-même ses hommes. Il doit s'adresser à l'union ouvrière qui recrute les employés parmi ses membres.

Assemblée ce soir

Les membres de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer qui sont à l'emploi de la Montreal Tramways se réuniront à 8 h. 30 à la salle de l'Assistance publique ce soir pour prendre le vote sur la question de grève. M. Marquette a déclaré que l'assemblée se continuera jusqu'à demain matin à 10 h. 30. Le dépouillement du scrutin aura lieu dès la fin de l'assemblée et le résultat sera immédiatement annoncé.

Le public averti

M. Marquette a déclaré ce matin qu'advenant un vote de grève le public montréalais serait averti au moins 24 heures avant la cessation du travail, afin qu'il puisse prendre les moyens nécessaires pour se véhiculer.

Assemblée de Me Boyer

Jeudi soir, à Ville de Léry, assemblée de Me Auguste Boyer, ancien député et candidat de l'Union Nationale dans Châteauguay. Les orateurs s'adresseront à la fois à la population de langue anglaise et à celle de langue française.

Assemblée de M. Delisle

Ce soir, lundi, à la salle paroissiale Ste-Elisabeth, no 870, rue De-Courcelles, assemblée en faveur de M. J.-H. Delisle, candidat de l'Union Nationale dans le comté de St-Henri.

Assemblée de la C.C.F.

Demain soir, mardi, à Greenfield-Park, assemblée en faveur de M. J.-U. Gauthier, candidat de la C.C.F. dans le comté de Chambly.

L'appel militaire des fils de cultivateurs

Une nouvelle procédure exemptant ces conscrits de l'examen militaire, en certains cas

Québec, 31 (D. N. C.). — Des changements importants ont été apportés il y a quelque temps aux règlements d'appel des fils de cultivateurs en vertu de la loi de la mobilisation. Dorénavant, les fils de cultivateurs ne sont plus obligés de subir un examen médical s'ils fournissent la preuve à la Commission de mobilisation qu'ils travaillent sur la terre et qu'ils sont nécessaires à l'exploitation de la ferme paternelle ou à celle de leur patron. La manière de procéder a été changée. On envoie l'avis d'appel aux fils de cultivateurs et on insère une formule spéciale que le jeune homme n'a qu'à signer et à faire contresigner par l'agronome du comté ou le curé de l'endroit où il demeure. Sur réception de ces formulaires, le registraire soumet le dossier à la Commission de mobilisation qui accorde un ajournement et exempte l'appelé de subir un examen médical. Il n'y a donc plus de voyages à faire et les cas se règlent pendant que les fils de cultivateurs continuent de travailler sur la ferme.

La guerre diplomatique

Il semble que le Reich n'ait plus d'espoir d'entraîner la Turquie dans son orbite

Londres, 31 (C. P.). — Des rapports allemands indiquent, aujourd'hui, que le Reich a abandonné tout espoir de retenir la Turquie dans son orbite. On a prédit que le gouvernement turc annoncerait mercredi la rupture économique et diplomatique avec le Reich.

Les diplomates allemands quittent la Turquie

Londres, 31 (A.P.). — Des dépêches reçues hier soir d'Ankara, révèlent que les diplomates allemands en Turquie se sont mis en route vers leur pays. L'agence de nouvelles D.N.B., assure, de son côté, que l'Assemblée nationale turque informerait son gouvernement, mercredi prochain, de sa décision de briser toutes relations économiques et diplomatiques avec l'Allemagne.

Victoires chinoises

Kandy, Ceylan, 31 (C.P.). — Les troupes chinoises ont avancé de 500 verges dans Myitkyina et se sont emparées d'un objectif dans le secteur sud de cette ville, selon un communiqué du quartier général allié.

Prochaines révélations de M. Churchill

Londres, 31 (C.P.). — On croit que le premier ministre Churchill donnera mercredi prochain, lorsqu'il apparaîtra à la Chambre des Communes, un avertissement sobre et sincère aux Britanniques contre les Allemands se préparant à lancer contre eux.

Le roi à l'arrière des lignes

Quartiers généraux de l'armée allié en Italie, 31 (C.P. retardée). — A l'aide de cartes géographiques, le roi Georges VI, qui est actuellement en Italie, suit les mouvements de ses troupes qui s'avancent dans un effort pour s'emparer de Florence. La présence du roi dans ces parages a causé beaucoup d'émotion. On dit qu'il a consenti à poser pour les soldats américains et anglais qui désiraient posséder sa photographie dans leurs albums particuliers.

518 rapatriés

Iran, Espagne, 31 (A.P.). — Trois convois ferroviaires de civils britanniques, comprenant 518 personnes, dont 20 souffrent d'aliénation mentale, sont arrivés hier en Espagne, après 4 ans d'internement dans un camp allemand à Vittel, en France.

Triquet de retour en Italie

Avec les armées canadiennes en Italie, 31 (C.P. retardée). — Le major Paul Triquet, V.C., est de retour en Italie avec sa vieille unité le Royal 22e.

La récolte des pommes dans le Québec

Québec, 31 (D. N. C.). — Les évaluations préliminaires établissent à \$1,212,000 la valeur de la récolte commerciale des pommes dans la province de Québec pour 1943, soit \$250,000 de moins que pour l'année précédente, mais une augmentation substantielle sur les trois autres années antérieures. La valeur moyenne au boisseau s'est sans cesse accrue depuis le début de la guerre. Elle était de 77 sous en 1939 et de \$1.33 en 1943. Le volume de la récolte a atteint un sommet en 1942 avec 1,170,000 boisseaux. Il fut de 991,000 boisseaux l'an dernier.

184 candidats en Alberta

Edmonton, 31 (C.P.). — Le 8 août prochain, les électeurs de l'Alberta auront à choisir 57 députés sur 184 candidats qui briguent les suffrages. La mise en nomination s'est terminée samedi matin, et le parti C.C.F. et le Crédit social ont des candidats dans chaque comté. L'Association indépendante des citoyens de l'Alberta présente 36 candidats, soit six de plus que les ouvriers-progressistes. Quatre autres candidats indépendants sont sur les rangs.

Le Comité des Oeuvres catholiques et l'affaire des employés de tramways

Il ne s'agit pas de faire redresser une injustice — La seule question en cause, c'est la destruction de la liberté syndicale

Le Comité des Oeuvres catholiques nous fait tenir la communication suivante: "La ville de Montréal serait, d'après des rumeurs sérieuses, menacée d'une nouvelle grève des employés de tramways. Il ne s'agit pas d'obtenir des conditions de travail plus humaines, de faire redresser une injustice. Non, la seule question en cause, c'est la destruction de la liberté syndicale. "Le groupe majoritaire des employés de tramway veut être l'unique syndicat reconnu par la compagnie. Tous les employés devront en faire partie, quelles que soient leurs idées sociales, morales, politiques, et recevoir leurs directives de ces chefs, c'est-à-dire les dirigeants du Congrès canadien du Travail, affilié à la C.C.F. "On voit aussitôt l'injustice d'une telle prétention. Les citoyens de Montréal vont-ils laisser se perpétuer cette nouvelle atteinte à leurs intérêts? La réponse est entre leurs mains. S'ils ne veulent pas subir de nouveau les ennuis que leur ont valu les grèves précédentes, qu'ils s'unissent et agissent au plus tôt. Ils ont des représentants à l'hôtel de ville: un maire, un comité exécutif, des conseillers municipaux. C'est à ces hommes de protéger les droits des citoyens. "Que nos corps publics, nos associations professionnelles, sociales, patriotiques, exigent donc du conseil municipal qu'il étudie aussitôt cette question et prenne des mesures immédiates pour épargner à notre ville la grève dont elle est menacée. "Pour le Comité des Oeuvres catholiques, Roland GERMAIN, sec."

Le Mont-Cassin et les Allemands

La preuve n'est pas faite qu'ils aient utilisé l'abbaye pour fins militaires, déclare "l'Observateur Romano" — Le célèbre tour penché de Pise aurait été détruite

New-York, 31 (A.P.). — La N. B. C. rapporte aujourd'hui que la célèbre tour penchée de Pise a été détruite par le feu de l'artillerie alliée. Les Alliés n'ont pas encore confirmé la nouvelle.

Québec est le paradis des trusts

C'est ce que déclare M. M.-J. Coldwell à Québec — Nous ne sommes plus maîtres chez nous

Québec, 31 (C.P.). — Il n'y a pas une province dans le Canada qui soit plus sous l'empire des trusts que la province de Québec. C'est ce que déclare hier soir, M. J. Coldwell, leader du parti C.C.F., au cours d'une assemblée à Québec. Le chef du C.C.F. a ajouté que la population du Québec n'est plus maîtresse dans sa propre maison. Les trusts contrôlent l'économie et les intérêts privés, et sont les propriétaires de toutes les ressources naturelles. Tout le monde peut voir les méfaits des trusts dans cette province, dit encore M. Coldwell. Les salaires sont bas. Pour chaque dollar gagné par un ouvrier de l'Ontario, l'ouvrier du Québec retire 88 cents. Le revenu des fermiers du Québec est la moitié de celui des fermiers de l'Ontario. Les conditions hygiéniques, le problème du logement, et les conditions de vie, révèlent la présence d'une pauvreté injustifiée. Il y a cependant des signes d'espoir dans cette province, dit encore M. Coldwell. Les coopératives se sont organisées, particulièrement les Caisses populaires, et les unions ont reçu un essor à la faveur de la guerre.

Les unions et les coopératives sont les pierres de base à l'édifice de la société coopérative qui s'en vient

Les unions et les coopératives sont les pierres de base à l'édifice de la société coopérative qui s'en vient. Nous avons vu comment, par la guerre, un plan économique peut mettre fin au chômage et produire une abondance de denrées. Nous avons vu aussi comment la production peut être augmentée, et si nous étions sincères dans nos idées de démocratie au Canada, nous pourrions retirer de la guerre, une leçon qui nous servirait dans la paix.

M. Goldwell a annoncé aussi que plusieurs candidats CCF se présenteront à la prochaine élection provinciale, parce qu'il veut que "le sentiment de la population de tout le Canada soit communiqué à nos compatriotes de langue française de la province de Québec"

La C. C. F. croit que si l'on peut faire beaucoup pour la destruction en temps de guerre, on peut faire beaucoup mieux pour la construction, en temps de paix, mais on ne pourra arriver à ce but avec un système dont le soul principal est de faire des profits au bénéfice d'un groupe seulement.

M. Procope en Finlande

New-York, 31 (A.P.). — La radio allemande rapporte aujourd'hui que M. Hjalmar Procope, ancien ministre de Finlande, États-Unis, est arrivé hier à Helsinki. On se souvient que cet envoyé finlandais avait reçu l'ordre de quitter Washington le mois dernier.

Grève à Détroit

Détroit, 31 (A.P.). — Cinq usines de guerre de la région de Détroit qui produisent des parties d'avion pour les avionnières Pratt & Whitney, ont pratiquement cessé tout travail à la suite d'une grève des membres de la C.O.I. Ces usines emploient 7,000 hommes.

Nouveauté La forêt

Etude préparée avec la collaboration de l'École de Génie forestier de Québec. Un volume 7 x 10, de plus de 400 pages. Au comptoir \$1.50. Par la poste \$1.65.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, N.-Dame est - Montréal



Lundi, 31 juillet 1944

Programmes spéciaux... A CKAC: 8.30 p.m. CONCERT KRAFT. — Les Pu...

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for Monday, July 31, 1944, including titles like 'Anna Walt, soprano', 'Musique', 'Le monde', and station call letters like CBF-590, CKAC-170, CBN-910.

Mardi, 1er août 1944

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs for Tuesday, August 1, 1944, including titles like 'Nouvelles et musique', 'Musique', 'Le monde', and station call letters like CBF-590, CKAC-170, CBN-910.

Table listing radio programs for Tuesday, August 1, 1944, continuing from the previous table with titles like 'Nouvelles et musique', 'Musique', and station call letters like CBF-590, CKAC-170, CBN-910.

Une guerre des microphones

Le candidat libéral, M. Honoré Mercier, et celui de l'U. N., M. Boyer, tiennent des assemblées à la même heure au village de Ste-Philomène

Sainte-Philomène, comté de Châteauguay, 31 (De notre envoyé spécial) — C'était hier soir, dans le village de Sainte-Philomène, une véritable guerre de microphones, alors qu'à la même heure deux des candidats aux prochaines élections provinciales dans Châteauguay, MM. Auguste Boyer, candidat de l'Union nationale, et Honoré Mercier, fils, candidat libéral, tenaient des assemblées.

M. Mercier avait convoqué les électeurs en face de l'hôtel local, alors que M. Boyer portait la parole dans un vaste champ juste un peu avant l'entrée du village. Dès 8 heures, de puissants systèmes de haut-parleur tentaient d'attirer la foule aux deux endroits. Finalement, M. Boyer a attiré le plus gros de la foule et, au dire de plusieurs vieux auditeurs dans l'auditoire, on n'avait encore jamais vu, dans Sainte-Philomène, une foule aussi considérable. A l'assemblée de M. Boyer, il y avait, outre le candidat, qu'un autre orateur, qui a parlé brièvement. Quant à M. Boyer, qui fut applaudi à maintes reprises, il tint la foule jusqu'à peu après 11 heures.

M. Alb. Tremblay, président de la Commission scolaire de Sainte-Philomène, présidait l'assemblée de M. Boyer. Avant Me Boyer, un confrère de celui-ci, M. Barreau, Me Louis-Conrad Pelletier, maire de Laprairie, parla en faveur de l'Union nationale et du candidat. Il fit un parallèle entre la longue administration libérale et la brève administration de M. Duplessis. Il apporta de nombreux arguments pour démontrer qu'en 3 ans à peine, l'U. N. nationale avait accompli beaucoup plus que les libéraux pour toutes les classes de la société, notamment pour la classe agricole.

Il a rappelé que lors de l'élection de 1936, il disait aux électeurs de Châteauguay que le pays tout entier et la province en particulier connaissaient une crise de chômage sans précédent, et qu'il fallait élire un gouvernement qui aurait le courage de faire cesser cette crise en vue de sauver notamment la classe agricole. Il leur rappela ensuite que l'Union Nationale avait alors été fondée pour parer à cette crise de chômage et surtout pour se conformer aux encycliques des Papes et aux mandements des évêques qui demandaient avec instance à tous les gouvernants du monde d'adopter des lois sociales qui sauraient protéger la famille, faire

Dans le comté de Châteauguay seulement, le gouvernement de l'Union nationale a prêté \$657,000 aux cultivateurs. Et, aujourd'hui, M. Boyer se dit heureux d'emprunter le témoignage d'un adversaire politique, M. Mathewson, trésorier provincial, qui admettait, récemment, que la classe agricole est honnête et qu'elle rencontre ses obligations, à l'encontre des déclarations faites par les chefs de M. Mathewson, MM. Taschereau et Godbout, qui ont déjà affirmé un crédit agricole provincial n'était pas à conseiller parce que les cultivateurs ne paient pas ou paient mal leurs dettes.

M. Boyer n'a dit que quelques mots du Bloc populaire canadien. Ce parti, dit-il, a comme devise: patrie, famille! Qu'avons-nous fait d'autre chose, nous, de l'Union nationale, que de défendre la patrie, que de protéger la famille? Toutes les lois sociales passées sous le régime Duplessis tendaient-elles à autre chose, je vous le demande, qu'à rendre notre patrie plus grande, la famille canadienne plus heureuse? M. Boyer dit ce qu'il a fait pour son comté de Châteauguay, durant son mandat: nombreux travaux locaux de voirie, construction d'écoles, placement des fils de cultivateurs, abolition de la Commission du lac Saint-Louis pour le remplacer par un seul administrateur, ce qu'il a fait épargner à la province \$24,000 en trois ans, sans parler du taux d'intérêt payé par ladite Commission pour son emprunt aux banques, taux que Me Boyer a réussi à faire baisser de 3 1/2 % à 2 1/2 %.

Le candidat parie ensuite de ce qu'il a fait pour l'électrification rurale, en réussissant à faire donner l'électricité à certains rangs du comté de Châteauguay qui s'éclairaient encore à la lampe à l'huile ou à la chandelle, bien qu'ils aient eu pendant longtemps comme député un ministre libéral, feu Honoré Mercier, qui était, par surcroît, le ministre des Terres et Forêts, de qui dépendaient partiellement les questions d'électricité.

M. Boyer répond alors aux trois arguments invoqués en 1939 par les libéraux contre l'Union nationale, à savoir que l'administration Duplessis avait déclaré des élections en temps de guerre, se rendant ainsi coupable de sabotage na-



Voici une saisissante caricature qui nous transporte par anticipation au Chalet de Mont-Royal, en merinée, le 6 août prochain, lors que les tournages de "Renaissance-Films" donneront les premiers tours de manivelle du "Père Chopin" à l'occasion d'un grand concert au bénéfice des "Amis de l'Art". Producteurs, tourneurs, tourelle mécanique, réflecteurs puissants, tout contribue à créer l'ambiance propre aux studios de production.

passer le capital humain avant le capital-argent. M. Boyer dit que l'Union Nationale n'a pas failli à cette mission qu'elle s'était imposée et que — les documents publiés sont là pour le prouver — depuis les trois ans de son existence, l'Union Nationale a adopté des lois sociales et familiales telles que le crédit agricole provincial, le crédit aux vieillards et aux aveugles, les allocations aux mères nécessiteuses et aux orphelins, le secours aux pères de familles nombreuses grâce à l'exécution de grands travaux, enfin l'aide à la jeunesse (construction d'écoles d'agriculture, d'écoles minières, sauvetage de l'Université de Montréal, etc.).

Dès sa première session d'urgence, convoquée en octobre 1936, c'est-à-dire presque aussitôt après l'élection générale, l'Union Nationale, rappelle Me Boyer, adoptait un crédit agricole provincial qui, pendant trois ans a prêté \$34,625,000 à quelque 14,996 cultivateurs. Ceci a servi, dit-il, à payer les hypothèques et les autres comptes en souffrance des agriculteurs.

M. Boyer n'a dit que quelques mots du Bloc populaire canadien. Ce parti, dit-il, a comme devise: patrie, famille! Qu'avons-nous fait d'autre chose, nous, de l'Union nationale, que de défendre la patrie, que de protéger la famille? Toutes les lois sociales passées sous le régime Duplessis tendaient-elles à autre chose, je vous le demande, qu'à rendre notre patrie plus grande, la famille canadienne plus heureuse? M. Boyer dit ce qu'il a fait pour son comté de Châteauguay, durant son mandat: nombreux travaux locaux de voirie, construction d'écoles, placement des fils de cultivateurs, abolition de la Commission du lac Saint-Louis pour le remplacer par un seul administrateur, ce qu'il a fait épargner à la province \$24,000 en trois ans, sans parler du taux d'intérêt payé par ladite Commission pour son emprunt aux banques, taux que Me Boyer a réussi à faire baisser de 3 1/2 % à 2 1/2 %.

Le candidat parie ensuite de ce qu'il a fait pour l'électrification rurale, en réussissant à faire donner l'électricité à certains rangs du comté de Châteauguay qui s'éclairaient encore à la lampe à l'huile ou à la chandelle, bien qu'ils aient eu pendant longtemps comme député un ministre libéral, feu Honoré Mercier, qui était, par surcroît, le ministre des Terres et Forêts, de qui dépendaient partiellement les questions d'électricité.

M. Boyer répond alors aux trois arguments invoqués en 1939 par les libéraux contre l'Union nationale, à savoir que l'administration Duplessis avait déclaré des élections en temps de guerre, se rendant ainsi coupable de sabotage na-

lional; qu'elle avait ruiné la province; enfin, que si l'électorat votait pour elle (toujours en 1939), nous aurions la conscription.

A cela, le candidat répond que d'abord tous les gouvernements, y compris celui de M. King, y compris celui de M. Godbout, sans parler de ceux des autres provinces du Dominion, de même que celui de l'Australie et celui de la Nouvelle-Zélande, ont tenu des élections en temps de guerre; deuxièmement, il n'est pas vrai de dire que l'Union nationale a mis la province en banqueroute alors qu'en trois ans elle a emprunté peut-être \$97 millions mais c'était pour en-rayer le chômage, pour donner un crédit agricole provincial, pour venir en aide aux vieillards, aux mères nécessiteuses, aux aveugles, à la jeunesse, pour construire ou aider des sanatoriums, pour sauver le crédit des villes du Québec; enfin, pour ce qui est de la conscription, l'Union nationale s'est toujours opposée à la conscription et celle-ci, dit Me Boyer, a été imposée par le gouvernement libéral d'Ottawa — malgré ses nombreuses promesses à l'effet contraire — et ce, avec le consentement de M. Godbout qui, à maintes reprises, a déclaré publiquement qu'il était pour un effort de guerre complet. Pour ce qui est du gouvernement libéral québécois, ajoute-t-il, non seulement il a laissé imposer la conscription, non seulement il a laissé empiéter le gouvernement d'Ottawa sur les droits garantis aux provinces par la Constitution, mais encore, il a imposé pour \$128 millions de taxes depuis cinq ans, sans donner rien en retour à la population.

A l'issue de son discours, M. Boyer a invité ses deux adversaires à le rencontrer, s'ils le désirent, demain, à l'appel nominal, puis il a annoncé que son chef, M. Duplessis, sera dans son comté, à Ste-Martine, dimanche prochain.

L'invasion requiert une quantité imposante de plasmas de sang fournis par la Croix-Rouge et les directeurs de la Société lancent aujourd'hui un appel pressant aux volontaires de s'inscrire nombreux aux cliniques locales de donneurs de sang en vue d'augmenter le nombre des envois de sérums à nos soldats combattant outre-mer.

Des milliers de vies humaines ont été épargnées, grâce au prompt usage de ce sang en poudre, administré sur le théâtre même des opérations militaires. A l'heure actuelle, alors que de violents combats font rage en Normandie, le nombre des morts est relativement restreint, à cause du sang en poudre de la Croix-Rouge.

"Le plasma de sang est aussi nécessaire que la nourriture", déclare le Dr C. H. Best, directeur du "Canadian Medical Research Bureau". (Le Dr Best découvrit le procédé de mise en poudre du sang humain et est aussi le pionnier dans le domaine des recherches des substituts du sang).

Des soldats blessés qui ont la vie sauve, grâce au sang donné par des volontaires du "front domestique", aux cliniques de la Croix-Rouge, demandent, comme souvenir, une boîte ayant contenu le sérum de sang. Ils veulent montrer qu'ils donnent la vie à des amis restés au Canada.

Par suite de la nécessité impérieuse de ce sérum, on l'expédie sur les fronts de bataille et on l'administre sous les lignes de feu. Plusieurs médecins ont vu leurs boutelles de plasma sauter dans leurs mains. D'autres furent blessés, alors qu'ils administraient une transfusion à un blessé.

L'un des plus grands mérites de ce sérum, selon les médecins militaires, est de guérir les chocs. Presque toutes les personnes très gravement blessées passent par un état connu sous le nom de choc traumatique. Cet état, dans plusieurs cas, allège les souffrances, mais c'est aussi le signe que la vie s'en va graduellement.

Les transfusions de sang, comme remèdes aux chocs, passent pour être l'une des plus brillantes découvertes du monde médical moderne. On ne connaît actuellement aucun autre substitut au plasma de sang, tel qu'on s'en sert actuellement!

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

La gazette artistique

Cinéma SAINT-DENIS: Le fils du schetch, avec Jean Harvey, aussi Folies Bergère, avec Maurice Chevalier. (Du 29 juillet au 4 août inclusivement). ORPHEUM: Femme ou démon, avec Marlene Dietrich et James Stewart. Dialogue entièrement français. (Du 28 juillet au 3 août inclusivement). LOEW'S: The White Cliffs of Dover, avec Irene Dunn, Alan Marshal, Frank Morgan. (Du 28 juillet au 3 août inclusivement). PALACE: Pin Up Girl, avec Betty Grable, John Harvey, Martha Raye, et Film en couleurs. Aussi Charlie Spivak et son orchestre. (Du 28 juillet au 3 août inclusivement). CAPITOL: Home in Indiana, avec Walter Brennan. (Du 28 juillet au 3 août inclusivement). PRINCESS: Tampico, avec Edward S. Robinson. (Du 28 juillet au 3 août inclusivement).

Musique AU ROND-POINT DU MONT ROYAL: Concert symphonique organisé par les Amis de l'Art, pour permettre à Renaissance-Film de tourner quelques scènes du Père Chopin. Soliste, Noël Brunet. (Le dimanche, 6 août, en matinée).

Concert populaire de la Saint-Jean-Baptiste La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal est heureuse d'inviter la population de Montréal, au kiosque central du parc La Fontaine, à venir applaudir des artistes de chez nous dans un programme de chansons canadiennes et françaises. M. Roland Vipet, président de l'A.C.J.C., sera le président d'honneur de ce concert et M. Roger Duhamel, président général de la Société, en sera le président effectif. Voici le programme de cette soirée:

- 1. a) Ninon, Tosti; b) Valse de Vienne, Strauss. (La Chorale féminine du Très-Saint-Rédempteur. Directrice: Mlle Germaine Moineau. Au piano: Mlle Rose-de-Lima Moineau.)
2. Marianne s'en a-tu moulin. (M. Ernest Michaud et la foule.)
3. Habanera, Bizet. (Mlle Lucienne Phéneuf. Au piano: Mlle Pauline Phéneuf.)
4. M'en revenant de la jolie Rochelle. (M. Ernest Michaud et la foule.)
5. Les yeux de celle dont je rêve, Esclavy. (M. Gaston Rivard.)
6. Allocation.
7. a) Les deux guitares, Horlick. (Soliste: Mme Gilbert Campeupelletier). b) Le rêve, Ardini. (La chorale féminine du Très-Saint-Rédempteur.)
8. Alouette. (M. Ernest Michaud et la foule.)
9. Mon cœur s'ouvre à la voix, Saint-Saëns. (Mlle Lucienne Phéneuf.)
10. a) L'amour s'en vient...; Denzja. (Soliste: Mlle Gisèle Gingras). b) Vite la musique, Schubert. (La Chorale du Très-Saint-Rédempteur.)
11. Le credo du paysan, Goullier. (M. E. Michaud et la foule.)
12. Je t'ai donné mon cœur, Lehard. (M. Gaston Rivard.)
13. a) La chasse aux papillons, Clapissou; b) Aimer, boire et chanter, Strauss.
14. Bonsoir, mes amis, bonsoir. O Canada.

disent les médecins militaires qui ont soigné les blessés, sur les divers théâtres de guerre. "Le sérum de sang a sauvé des milliers de vies humaines, il aide la médecine et la chirurgie comme aucun médicament ne l'avait jamais fait jusqu'à date, surtout lors de l'autre guerre.

"Dites aux Canadiens de voir à maintenir l'envoi de ce précieux produit". Tel est le mot d'ordre lancé par les médecins militaires qui se servent de leur expérience et de leur science à sauver des vies humaines. Les cliniques de donneurs de sang de la région de Montréal ont besoin de nouveaux volontaires. Tous, hommes ou femmes, âgés de 18 à 60 ans, peuvent s'inscrire: ils peuvent le faire au no 1626, rue Sainte-Catherine, ouest, (téléphone Fitzroy 6392), ou à la clinique de Rosemont, au no 6701, rue DeLormier (Talon 3951). La clinique de la Croix-Rouge de Lachine, pour les gens de la région, est située au George Esplan School téléphone Zone 8-303.

Le "S. S. Outremont" Un navire marchand de 10,000 tonnes a été baptisé samedi du nom de la ville d'Outremont, son patron. C'est Mme Joseph Beaubien, femme du maire de cette ville, qui a présidé la cérémonie du lancement, aux United Shipyards. Le navire a été baptisé S.S. Outremont Park, et c'est le 32e du genre entièrement construit au Canada. Ce navire fut lancé 76 jours après le début des travaux, et c'est le R. P. C.-E. Deschamps, G.S.V., de la paroisse Saint-Viateur, qui l'a béni.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphonez au service du tirage: BELAIR 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

L'horaire des spectacles

AU SAINT-DENIS: "Folies Bergères" 2 h. 29, 3 h. 57, 9 h. 27. "Le Fils du Schetch" 1 h. 05, 4 h. 54, 8 h. 03. ORPHEUM: "Femme ou démon" 7 h. 30, 9 h. 50. LOEW'S: "The White Cliffs of Dover" 10 h. 45, 1 h. 3 h. 45, 6 h. 30, 9 h. 10. PALACE: "Pin up girl" 11 h. 40, 2 h. 15, 4 h. 50, 7 h. 25, 10 h. CAPITOL: "Home in Indiana" 9 h. 55, 12 h. 30, 3 h. 50, 6 h. 30, 9 h. 50. PRINCESS: "Tampico" 11 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 15. "Ladies Courageous" 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 10, 9 h. 50.

ST-DENIS Jean Servais et les Fils du Schetch. Maurice Chevalier. Folies Bergère.

MARLENE DIETRICH STEWART FEMME OU DEMON. ALAN MARSHAL. MCDOWALL. MORGAN. DEUXIEME SEMAINE.

The White Cliffs of Dover. ALAN MARSHAL. MCDOWALL. MORGAN. DEUXIEME SEMAINE.

BETTY GRABLE at the PIN UP GIRL. PALACE.

Home in INDIANA. WALTER BRENNAN. LON McALLISTER. FRANK CRAIG. CHARLIE LORVILLE. GREENWOOD. "THEY LIVE IN FEAR". CAPITOL.

TAMPICO. EDWARD G. ROBINSON. LYNN BARI. VICTOR MCLAGLEN. PRINCESS.

IMPERIAL. Aujourd'hui et jusqu'à jeudi DANNY KAYE DINAH SHORE "UP IN ARMS". Autre spectacle: "ACTION IN ARABIA".

"Un devoir pour les intellectuels" Sous ce titre, vous entendrez une causerie de LEON LORTIE professeur à la Faculté des Sciences de L'UNIVERSITE DE MONTREAL. CE SOIR 9h. 30 à 10h. POSTE CKAC

CE SOIR ET TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE, DU LUNDI AU VENDREDI INCLUSIVEMENT. M. Jean-Louis GAGNON CKAC et un réseau constitué des postes suivants: CHRC (Québec), CKCH (Hull), CHLN (Trois-Rivières), CHLT (Sherbrooke), CBJ (Chicoutimi), CKCH (Hull), CHLN (Trois-Rivières), CHLT (Sherbrooke), CHGB (Ste-Anne de la Pocatière), CJBR (Rimouski), CHNC (New-Carlisle).

L'UNION NATIONALE à la RADIO CE SOIR 7 h. 45 à 8 h. à CKAC, M. Jean-Paul Louzon, candidat dans Berthier; 10 h. 30 à 10 h 45 à CHLP, M. Jacques Auger. DEMAIN MATIN 8 h. 45 à 9 h. à CKAC, Mlle Irène Joly; 11 h. 15 à 11 h. 30, à CHLP, Mme D. Bordeleau. DEMAIN SOIR 10 h. à 10 h. 30 à CKAC, ANTONIO BARRETTE; 10 h. 30 à 10 h. 45 à CHLP, Me Jean-Paul Renaud; 9 h. à 9 h. 15 à CFCE (en anglais) P.-A. LAFLEUR, candidat dans Verdun.

Les Concerts Symphoniques de Montréal SIXIEME CONCERT D'ETE Mercredi, 2 août, à 8 hrs 55 p.m. CHALET DE LA MONTAGNE chef d'orchestre SIR ERNEST MACMILLAN TORONTO SYMPHONY ORCHESTRA Souscriptions populaires: .75 — 30 Information: 1504 ouest, rue Sherbrooke W1. 7186



# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

## Initiation à la nature

Les mamans doivent s'appliquer à développer l'esprit d'observation de leurs enfants.

Après les premiers soins, le premier amour, le premier éveil de l'enfant aux choses extérieures, voulez-vous développer vite et naturellement l'esprit qui s'ouvre de vos enfants? Apprenez-leur à lire dans le grand livre de la nature.

Toute connaissance vient des sens. C'est pourquoi développer l'esprit d'observation, c'est faire de l'éducation une affaire simple, logique, parce que naturelle. Nos méthodes seront encore trop livresques, artificielles et incomplètes si elles se confinent à l'intérieur de la maison ou de la classe. Sachons les extérioriser, les animer pour faire apprendre la leçon des choses du monde extérieur aux tout-petits. La nature, c'est comme l'enfant: de la vie en mouvement, en formation. Depuis toujours, que de sages leçons s'en dégagent!

### Les animaux

Chaque printemps, les oiseaux reviennent nous charmer de leurs chants, les poissons remontent le courant des ruisseaux et des rivières, les petits et les grands animaux sortent de leur tranchée d'hiver; nos champs, nos plaines et nos montagnes échangent peu à peu leur lourde pelisse de neige contre le vert tendre des frondaisons prometteuses; le guéret s'effrite sous le dégel, se vivifie au soleil, les insectes s'apprentent à sortir de leurs cocons. La vieille terre se réchauffe et se prépare à son travail biologique intense: le laboratoire des moissons à venir. Et, cela recommence d'année en année d'après les lois physiques et chimiques immuables, étranges, mystérieuses. La nature, n'est-elle pas le plus beau livre de vie!

Mettons de l'ordre dans l'esprit de l'enfant. Expliquons-lui sur place les trois règnes: minéral, végétal, animal. Montrons-lui leur interdépendance.

### La terre

Le roc se décompose au contact de l'eau, de l'air et de la lumière. Les agents biologiques aidant, ce lent travail a formé peu à peu la terre.

La terre, il faut la lui faire connaître, aimer. Car elle est le support et le berceau de la vie. La plante, l'animal, l'homme ne peuvent s'en passer. N'est-ce pas pour rien qu'on l'appelle nourricière.

### Les fleurs

Initions l'enfant au grand règne végétal. Allons avec lui au jardin. Mettons-lui une plante en fleurs dans les mains. Expliquons-lui le curieux développement. Comme lui, cette plante grandit. Elle se nourrit par ses racines, d'abord en puisant par celles-ci les eaux du sol chargées de suc nutritifs qui se transformeront en racines, tiges, feuilles, fleurs, fruits et graines. Les feuilles possèdent de minuscules ouvertures qui permettent à la plante de respirer. Ses aliments, elle les prend donc du sol et de l'air. Ils se changent en sève qui circule à son tour dans toute la plante pour la former, la faire pousser, fleurir, fructifier et se reproduire. La sève a un rôle identique au sang de ses veines, et les feuilles à celui de ses poumons.

### Les insectes

Apprenons à l'enfant le rôle délicat de la fleur. Cueillons-en une, examinons avec lui pistils et étamines, graines et pollen contenus dans son beau calice aux couleurs vives et variées. Expliquons-lui le rôle utile et le pourquoi du pollen, des graines, de toutes les parties de cette fleur. N'oublions pas de lui mentionner tous les insectes qui viennent se délecter du nectar de ces fleurs et en assurer en même temps la fécondation.

La plante fournit aussi de salutaires leçons de ténacité, d'endurance, de persévérance. Amenez sur un petit rocher. Qu'il voie certaines plantes finir par s'accrocher aux crevasses, grâce à la faculté des racines de délayer par leurs sucs corrosifs un peu de cette pierre dure, et s'en faire avec peine et misère un support, un peu de terre pour vivre. Le vent ne manque pas de venir aider tant de tra-

vail tenace en apportant dans les plis de ce rocher encore un peu de sol et d'humus.

### Les plantes

Pourquoi notre bambin ne verrait pas par lui-même ce miracle de la vie issue d'une petite graine plantée en terre? Donnons-lui un coin au jardin, une bêche, et des graines. Qu'il apprenne que tout se gagne en ce monde, et qu'il veut le pain de travailler dur, sarcler en plein soleil pour récolter les beaux légumes que le bon Dieu fait pousser avec son soleil et sa pluie pourvu que le jardinier fasse sa part. Les ampoules qui marqueront ses petites menottes lui feront plus de bien, lui apprendront mieux que de garder ses mains tendres à feuilleter un livre à la maison, en plein cœur d'été.

Que la nature est merveilleuse! Le pain que nous mangeons vient du grain de blé. C'est bien là la plus belle histoire à lui conter: celle du grain de blé, et toutes les opérations, les travaux du cultivateur pour le produire. Un jour, après avoir ramé la terre en tout sens par labours, hersages, il partit pour semer. L'épi a poussé. Il a dû le défendre contre toutes sortes d'ennemis. Puis, un autre jour, les épis étant lourds, il récolta son grain, le battit pour l'extraire de son écaillé. Il le fit moudre, et s'en fit du pain: fruit d'un long et dur labeur que la terre lui a généreusement donné. Tout jeune, l'enfant doit savoir ce qu'il doit au sol, et à ceux qui le cultivent.

Tant que l'homme travaillera la terre comme il le doit, sèmera, défendra son champ contre les ennemis de ses cultures: insectes et maladies; le ciel enverra sa pluie, la lumière et la chaleur de son soleil, et l'homme récoltera. Splendide loi naturelle qui régénère l'homme laborieux et lui redonne du courage! Le cerveau d'un jeune enfant doit la comprendre, la retenir, s'en inspirer.

La terre fournit la moisson à qui l'exploite intelligemment. C'est donc un bien inappréciable. Que tout jeune, l'enfant soit à même d'apprécier la bonté, la prodigalité du sol.

Amenez l'enfant à la campagne et visitez une ferme. Apprenez-lui qu'elle est la source de toute richesse, que c'est un bien durable. A chaque saison, en effet, la terre produit ce que l'on y a semé.

### Les animaux

Montrez à votre bambin des jeunes animaux, des moutons, des chèvres, des chevaux, des porcs, des poules et tout autre animal vivant. Apprenez-lui que l'animal est plus perfectionné que la plante, et que celle-ci l'est plus que le minéral. Ce dernier est inanimé, tandis que la plante a la vie végétative. L'animal, de plus, peut se mouvoir possédant l'instinct: ce don naturel de vivre d'une vie spéciale à son espèce, de manger, de se reproduire, de se protéger contre ses ennemis, les intempéries des saisons, la maladie. A l'instar de l'homme, l'animal jouit aussi des cinq sens, et certains, l'odorat par exemple, est beaucoup plus délicat, plus perfectionné que chez les êtres humains.

Dieu a donné à l'homme, même enfant, une grande supériorité sur les animaux. Dans sa bonté, il a voulu que toute la création soit un objet d'enchantement et d'utilité à cette créature qu'il a faite semblable à lui.

L'animal, guidé par son instinct, agit toujours de la même manière. Sa grande sensibilité le rendra attaché à son maître. Mais tous ses actes se répètent, dépendent d'un bon dressage et de l'attention qu'il reçoit. L'homme, en plus, a la raison qui lui permet de juger ce qu'il doit faire ou ne pas faire, et de plus, la volonté d'agir ou de ne pas agir quand il lui plaît. Dieu lui a laissé la liberté guidée par la raison de faire le bien ou de faire le mal. Il a donc la faculté redoutable de choisir dans ses actes ceux qui sont agréables à Dieu ou non. Par ceux-ci, il mérite ou démerite auprès de son Créateur. C'est pourquoi, il faut montrer à l'enfant bien jeune ce qui est bien, ce qui est mal, et le corriger chaque fois dans les moindres de ses actes. Disons-lui que l'animal n'a pas de mérite parce que son instinct le

guide en tout. Les animaux sont nos meilleurs amis. L'enfant doit l'apprendre jeune. Si l'on veut détruire en lui son instinct de cruauté envers les animaux, apprenons-lui à ne pas détruire les nids d'oiseaux, les oeufs d'ouï sortis l'oisillon. Car les oiseaux se nourrissent des insectes, ces ennemis de nos cultures. Nous en ferons ainsi peu à peu un protecteur, un défenseur des êtres utiles dans la création.



Il n'est certes pas trop tôt pour prévoir et organiser la garde-robe des fillettes qui retourneront à la classe en septembre. Voici deux ensembles des plus pratiques. Il n'est pas indispensable, bien entendu, que le "jumper" soit de corduroy, tel qu'on le voit sur la vignette.

### Pour la table

Qu'il visite bien toute la ferme! Qu'il sache que l'animal comme la plante sert à nous nourrir, comme sa peau, sa fourrure peuvent aider à nous vêtir. Son lait est un aliment complet et se transforme en crème, en beurre, en fromage, etc. Visitez le poulailler. Prenez des oeufs, disons-lui qu'un petit poussin en sortira, deviendra une poule ou un coq. Qu'il apprenne par leurs noms divers fruits, légumes, grain, enfin tout ce qui sert à la nourriture, au vêtement, à l'utilité de l'homme. Multiplions les visites à la ferme pour qu'il se souvienne bien de ce qu'il y voit. C'est une belle leçon de choses qui le rendra bon, conciliant, compréhensif pour ses semblables, surtout pour ceux qui produisent des biens utiles à tous.

Qu'il voie des chevaux au travail et constate que l'homme et le cheval font une belle équipe. Il comprendra que Buffon ait pu dire: "La plus belle conquête de l'homme, c'est le cheval".

### En forêt

Très jeune, amenez-le aux champs, à l'étable, dans la forêt. Apprenons-lui à nommer par leurs noms nos principales fleurs, nos arbres les plus utiles. Pour cela, identifions-les devant lui par les feuilles, les fleurs, les écorces, etc.

### Pour servir votre santé

## Trop moderne

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr ADRIEN PLOUFFE

Vous trouvez peut-être, mademoiselle, que j'ai des idées vieilles jeu, mais, que voulez-vous, je considère que vous avez une conception par trop moderne de la vie! Vous voulez vivre mariée, c'est juste, normal, naturel, mais vous estimez que les enfants sont des indésirables, voilà qui est beaucoup moins conforme à la nature, à votre bien-être physique, à la morale et à la prospérité de la famille et du pays!

Oh! vous direz sans doute que les hygiénistes devraient s'occuper de leurs affaires et que vous êtes libre d'agir à votre guise. Sans

Oiseaux et curieux petits animaux de nos bois, leurs habitudes, et leur utilité, voilà pour lui des belles pages du livre de la Nature, à lire et à retenir.

Répondons clairement à ses innombrables questions. Il s'intéressera à la nature, à la ferme, à son coin de terre, à sa patrie en tant que nous aurons su lui faire connaître notre vie, choses et gens qui l'entourent, les travaux de la ferme, l'utilité de la forêt, des champs cultivés, des animaux, des oiseaux de son village.

La Nature est simple, logique avec elle-même, féconde en enseignements. Pourquoi ne pas faire communiquer très jeunes nos enfants avec toute cette vie qui nous entoure, cette belle amie des choses? Adrien DESAUTES, Service de l'Information et des Recherches. (Paysana)

Ceux qui firent notre pays  
**François-Victor Mailhot**  
(1776-1840)

Il fut l'un des plus fameux traiteurs de l'Ouest. Il opéra à l'époque où les compagnies se livraient une lutte à mort. Les méthodes et les plus crapuleuses servaient à ruiner les compétiteurs et à monopoliser le commerce des fourrures. François-Victor Mailhot naquit vers 1776. Il avait à peine quinze ans quand il entra au service de la Compagnie du Nord-Ouest. Après cinq années d'apprentissage, il se rendit à la Rivière-Rouge à titre de commis. En 1801, ses patrons l'envoyèrent au lac Flambeau, dans le Wisconsin, pour y établir un poste de traite. Le commerce dévalait, à l'époque, se pratiquait derrière de fortes palissades.

Dans un journal qu'il a laissé de ses activités, Mailhot cite plusieurs exemples de l'abus des boissons que favorisèrent les commis de traite pour ruiner l'entreprise des concurrents. Il écrit un jour: "J'envoie Bazinet verser un baril de rhum aux loges". Avec de telles pratiques, pas étonnant si parfois la bagarre se déclarait entre rivaux. Mailhot jugeait ainsi les traiteurs de l'Ouest: "Il y en a encore quelques autres que je pourrais mettre au compte des bons sauvages; mais en général si je pouvais tous les mettre dans une poche et saoir que l'acier en voulait, je les lui donnerais tous pour un denier... Si autrui s'il est de ces agneaux, aujourd'hui ce sont des loups enrégés et des diables déchaînés".

Les défaillances de son instruction ne permirent pas à Mailhot d'atteindre aux postes que lui promettait sa grande intelligence. Il se fatigua de toujours jouer des rôles subalternes. Il revint dans la province de Québec en 1807 en compagnie d'un fils qu'il avait eu cinq ans plus tôt d'une sauvagesse. Il s'établit à Contrecoeur et mourut en 1840.

doute, mademoiselle, sans doute, mais ceux qui s'occupent d'hygiène et de médecine préventive ont raison de croire que la maternité est une fonction normale et que, par ailleurs, vous faites un singulier usage de votre liberté quand, à l'âge de vingt ans, vous manifestez déjà le désir quelque peu inavouable de vouloir habiter bientôt une cage vide!

L'amour partagé par deux êtres qui se comprennent, qui se complètent, dont les aspirations se fondent en un tout parfaitement harmonieux, est ce qu'il y a de plus beau au monde! C'est un paysage incomparable, mais c'est un rêve qui ne se réalise pas toujours comme on le voudrait et c'est tel, mademoiselle, que le petit bébé prend une signification bienfaisante, après les premières effusions de deux cœurs, même quand ils s'adorent! Trop souvent, la maison de deux amoureux semble bien vide après quelques mois. Hier, c'était le rêve bleu, aujourd'hui, c'est la réalité et la réalité est parfois une image bien déformée du rêve!

Vous ne voulez pas avoir un seul enfant! Quelle erreur! Vous le comprendrez peut-être quand l'expérience vous aura appris que la cohabitation apporte souvent des désillusions! Un petit bébé devient un trait d'union bienfaisant qui contribue pour une grande part à dissiper bien des malentendus, par sa seule présence!

Vous êtes libre, mademoiselle, de conduire votre barque comme vous l'entendez, mais c'est mon devoir à moi, hygiéniste, de vous rappeler qu'après tout la maternité est pour une jeune femme mariée une fonction saine, naturelle, normale, nécessaire au point de vue physique comme à tous les points de vue. Une cage vide n'est pas un gage de bonheur! Tant mieux pour vous si vous voulez bien comprendre que l'amour impose des devoirs, et qu'une femme ne travaille guère à édifier son bonheur, quand elle fait un dieu de son egoïsme!

ADRIEN PLOUFFE

**Le livre de cuisine de l'Ecole de cuisine de Boston**  
par Fannie Merritt FARMER  
Première édition française d'un ouvrage des plus populaires — 3,235 recettes.  
850 pages sous reliure.  
Au comptoir \$2.85.  
Par la poste \$3.00.  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

# EATON

## Rotissoires "REOWN" EATON

Achetez pour cadeau de shower ou pour vous-même!

Rôtissoires recouvertes de deux couches d'émail blanc à garniture rouge. Rondes avec couvercle. Peuvent aussi servir sur le feu. Trois formats pratiques:

Environ 9" pour poulet, chacune	1.30
Environ 11" pour rôti assez gros, chacune	1.85
Environ 11" avec couvercle de Pyrex, chacune	2.25

Quincaillerie, au quatrième

### THE T. EATON CO LIMITED

OF MONTREAL

## Rognons sautés à la sauce brune

Faire tremper dans l'eau froide vinaigrée (1 c. à thé de vinaigre par tasse d'eau), 1-2 heures, les égoutter, les séparer en deux sur la longueur, à l'aide de ciseaux, enlever soigneusement toutes les nervures qui se trouvent à l'intérieur ainsi que la petite peau qui les recouvre, et qui les fait se recroqueviller si on la laisse.

Essuyer et passer dans la farine pour assécher.

D'autre part, faire chauffer 2 c. à table de graisse dans un poêlon et y faire saisir les rognons. Quand ils sont bien brunis des deux côtés, baisser le feu. Laisser sur un feu plus doux 20 minutes environ. Dresser sur plat chaud, saupoudrer dans le fond du poêlon 1 c. à table de farine, faire brunir et ajouter 1 tasse d'eau chaude.

Laisser cuire environ 10 minutes, bien assaisonner et servir aussitôt avec les rognons.

## CREME A LA GLACE AUX BLEUETS

1-2 tasse de lait, 1 c. à table de farine, 1-2 tasse de sucre, 1-3 de c. à thé de sel, 2 jaunes d'oeufs légèrement battus, 2 tasses de crème légère, 1 c. à table de vanille, 2 blancs d'oeufs.

Mélanger le sucre, le sel et les jaunes d'oeufs. Faire chauffer le lait au point d'ébullition et le verser sur le mélange.

Mettre au bain-marie et faire cuire jusqu'à ce que la crème colle à la cuillère.

Laisser refroidir et y incorporer les blancs d'oeufs en neige. Aromatiser et y ajouter 2 tasses de crème légère.

Faire congeler dans une sorbetière et servir avec des bleuets. Cette crème peut être congelée au réfrigérateur mais il faudra la renverser dans un plat et la battre au mousoir toutes les demi-heures ou s'il est possible à la main.

(Ces recettes sont tirées du recueil "Le Menu du Jour", publié par Mme Rose Lacroix, directrice de l'Ecole ménagère provinciale).

## Faits et glanes

### Trois petites Dorionne

C'était pendant la guerre continentale, et la consigne était si sévère qu'on aurait cru les Français campés sur les plaines d'Abraham. Dès neuf heures du soir, il fallait répondre au "qui vive!" des sentinelles postées dans tous les coins de la ville de Québec.

Trois jeunes soeurs canadiennes, âgées de douze à quinze ans, revenaient gaiement du théâtre des Marionnettes du sieur Barbeau, vers neuf heures du soir, lorsque la sentinelle, postée à la porte Saint-Jean, à Québec, leur cria d'une voix de tonnerre:

"Who comes there? (Qui vive?)"

Si frayer, soit ignorance de la réponse qu'elles devaient faire, les jeunes filles continuèrent à avancer; à une seconde sommation faite d'une voix encore plus écla-

tante que la première, l'aînée des filles répondit:

— "Trois petites Dorionne come from de Marionnettes."

La sentinelle, voyant ces jeunes filles, leur dit en riant:

— Pass trois petites Dorionne come from de Marionnettes."

P.-A. De Gaspé.

## Oiseau-tailleur

Ce merveilleux petit oiseau vit dans l'Inde. Son plumage est entièrement jaune; il n'a pas plus de trois pouces de longueur, et son bec à tout fait l'aspect d'une aigle de cordonnier. On lui a donné le nom de tailleur à cause de la manière dont il fait son nid.

Il choisit une grande feuille pendante à l'extrémité d'une branche et y perce, avec son bec, une série de trous tout autour des bords; puis il prend de longues fibres de plantes qui forment un fil excellent et les passe dans les trous, se servant toujours de son bec comme d'une aiguille pour enfilier le filament dans la feuille qu'il coud ainsi de façon à en former une bourse; il a bien soin d'ailleurs de faire un noeud à l'extrémité de chaque filament pour l'arrêter. Il replie ensuite la partie de la feuille qui touche à la tige, de manière à en former une sorte de coiffe qui surplombe le nid pour le protéger du soleil et de la pluie; si la feuille n'est pas assez grande, le petit artisan en prend une seconde qu'il coud à la première de la même façon.

## Le notaire Crespin

Le notaire Crespin qui avait son étude à Château-Richer n'était pas un citoyen banal au dire de l'abbé Ferland, Nommé juge de la côte, par messieurs les seigneurs, il habitait la maison seigneuriale, décorée du titre pompeux de château. Enfant du peuple, il en adoptait parfois le langage; et dans son intérêt canadienne, il n'avait point honte de reconnaître, de réparer même publiquement ses erreurs et omissions de magistrat. Aussi personne ne s'étonnait, lorsqu'on voyait placardée, sur les portes des églises, cette annonce en belle coulee, portant la signature de Crespin, père: "Favions ordonné, mais sur plus ample information, le désordonnons".

## A l'Ecole de formation sociale

Malgré la période électorale qui mobilise tant d'énergies et procède les esprits, vingt-cinq hommes et jeunes gens, dirigeants de mouvements d'action catholique, chrétiens, syndiqués, prêtres, industriels, étudiants se sont réunis à la Villa La Broquerie pour participer à l'Ecole de formation sociale, organisée par l'Ecole sociale populaire.

Ce furent six journées remplies à craquer, mais trop courtes, tant le sujet d'étude était vaste et profond l'intérêt qu'il suscita. Cours, travail en équipe, cercle général, causeries improvisées, débats, rien ne manqua qui pouvait préparer les assistants à être d'utiles artisans de la reconstruction sociale vers laquelle aspirent tous les éléments sains de notre pays. On étudia tout particulièrement la déclaration des Semaines sociales du Canada: "Pour un ordre meilleur", qui sera aussi le sujet des assises annuelles qui tiendront les Semaines sociales à Ottawa, du 28 septembre au 1er octobre prochain.

## Feuilleton du "Devoir"

# Corbin et d'Aubécourt

par Louis Veuillot

31. (Suite)

Monsieur le comte, dis-je avec fermeté, on ne me connaît pas; jamais je n'obéirai, j'aimerais mieux mourir. — Je le crois, reprit M. de Tourmagne; mais le mieux serait de ne point obéir et de ne pas mourir. Et il serait bien aussi de ne point désoler Mme d'Aubécourt, qui vous aime beaucoup, en la forçant de donner à son Allée des explications pénibles. N'y a-t-il pas un moyen de tout arranger ou de tout prévenir sans bruit? — Je n'en connais aucun, dis-je, entièrement déconcertée par l'approche de ce nouveau péril. — Bah! reprit M. de Tourmagne, cherchez bien; et d'abord ne pleu-

rez pas. Voyons: si, par exemple, un peu sournoisement, mais non sans réflexion et sans motifs, vous aviez fait un choix digne de vous, et que Mme d'Aubécourt, lors de sa première visite aux Tuileries, pût annoncer votre prochain mariage avec quelqu'un qui ne serait pas le vicomte, croyez-vous qu'on lui en parlerait du vicomte? Assurément il n'en serait pas question!"

Jugez, chère Elise, de ma faiblesse et de ma timidité. M. de Tourmagne me mettait, certes, à l'aise, et provoquait assez clairement mes confidences. Eh bien, je n'osai pas lui parler de Germain, de Germain qu'il connaît, qu'il apprécie, qu'il place si haut, qu'il veut servir! Com-

ment donc oserai-je parler à ma tante!

"Des que Mme d'Aubécourt, poursuivait M. de Tourmagne, serait bien averti de l'état de votre coeur, quelque ami qu'elle ne manquerait pas de consulter lui ferait comprendre au besoin vos raisons, l'impossibilité de vous contraindre, la nécessité d'avoir une réponse toute prête à donner si le vicomte lui était présenté. On parviendrait même à lui démontrer que les Sauveterre auraient dû se dispenser d'aller chercher si haut leurs appuis et ne point vous faire enlever par autorité royale. Je me chargerais de l'éclairer sur ce point. — Mais, dis-je, Monsieur le comte, ne pourriez-vous pas aussi l'éclairer sur les autres? — Non, dit le comte; outre que je ne veux ni être docteur, ni avoir une opinion sur ce qui doit rien savoir avant Mme d'Aubécourt, il convient que la glace soit brisée par vous. Peut-être avez-vous à dire des choses qui doivent rester en famille... D'ailleurs je n'aurais pas votre éloquence. Allons, mon enfant, du courage! Demandez-vous si votre mère vous approuverait et faites hardiment tout ce qu'elle pourrait autoriser. Soyez sur-

tout convaincue qu'elle ne vous aurait jamais donnée au vicomte de Sauveterre. J'ai beaucoup entendu parler de votre mère par quelqu'un qui l'a bien connue. C'était une généreuse et sainte femme, et je crois qu'elle prie pour vous en ce moment. — O Monsieur le comte, m'écriai-je, soyez bête pour tout ce que vous me dites là! — Mon enfant, répondit-il avec un accent de bonté que je n'oublierai jamais, vous êtes digne d'être heureuse et vous le serez, et votre bonheur deviendra la dernière et la plus grande joie de ma vie.

"Mais parlons d'autre chose, ajouta-t-il brusquement, ceci est réglé; vous en causerez avec votre tante, aujourd'hui, s'il est possible, demain au plus tard. Savez-vous que je suis fort inquiet pour mon propre compte? D'abord, que j'ai une dame comme s'il était mon fils, s'obstine dans la folie de faire un nouveau voyage. Il veut aller découvrir Ninive. C'est un beau projet, quoique inopportun. Il a déjà sollicité du ministre une mission pour les pays bibliques. Je ne sais comment le retenir. — Mais il ne part

pas encore? dis-je en tremblant. — Mon Dieu, reprit le comte, dans quinze jours il aura gagné quelque port de mer. Cependant, je ne désespère pas de le garder à Paris, où je voudrais l'embarquer pour d'autres recherches, dont je ne lui dis rien, et qui seront plus heureuses. Mon espérance, c'est qu'il a comme vous, dans le ciel, la protection spéciale d'une sainte, d'une vraie sainte que j'invoque pour ma part avec grande confiance à son sujet. Tel que vous le voyez, il est parent et fillen de Mlle Joyant. — Quoi! m'écriai-je, Mlle Joyant de Laval? — Précisément. J'ai appris hier, par hasard, cette circonstance. Vous n'ignorez pas les grands services que Mlle Joyant a rendus à votre famille. Rappelez-vous cela, si jamais il faut attirer sur mon ami Germain les bonnes grâces de Mme d'Aubécourt.

L'excellent comte, après m'avoir ainsi munie d'un nouvel argument dont je crois pouvoir en effet tirer bon parti, me laissa, et je vous l'écris, chère Elise, en attendant que ma tante, sortie depuis ce matin,

soit rentrée. Je veux lui demander tout de suite un entretien. Alors il faudra bien que je parle; car je n'ai plus de temps de laisser venir une occasion favorable. Et d'ailleurs, jusqu'ici, je le vois maintenant, je n'ai guetté l'occasion que pour la fuir. C'est à présent qu'il faut livrer le combat.

Voici ma tante, j'entends sa voiture. Ah! si vous saviez quelle terreur immense j'ai dans l'âme!

XXVIII 16 août.

Tout accablée encore des émotions par où je viens de passer, je vous écris, chère Elise, la suite et la fin précipitée de mon histoire.

Je fis une fervente prière, et j'allai trouver ma tante, d'un pas assez ferme, mais avec un visage fort troublé. Je vis, en entrant, qu'elle était de mauvaise humeur, ce qui ne me rassura guère. "Bon Dieu! Stéphanie, me dit-elle tout de suite, quelle figure! Es-tu malade? — Moi, ma tante! Je n'ai rien... j'ai un peu de migraine... — Voici beaucoup de migraines depuis quel-

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'Imprimerie Populaire à responsabilité limitée, directrice: M. J. G. — Georges Pallière, directeur-gérant.

# M. Godbout réaffirme qu'il n'a jamais menti

### Le premier ministre remet à M. Duplessis la visite qu'il lui a faite dans son comté — Il fait appel à la jeunesse... et à la bonne entente — Assemblée à l'arena Laviolette

Trois-Rivières, 31. — Trois-Rivières a reçu hier la visite du premier ministre de la province, M. Adélard Godbout, qui venait parler en faveur de M. Léopold Pilonneau, candidat libéral dans Trois-Rivières.

## M. Godbout

"Je ne suis pas venu ici, dit M. Godbout, pour plaider une cause gagnée d'avance, mais pour saluer l'aimable population des Trois-Rivières et remettre à M. Duplessis la visite qu'il m'a faite dans mon comté de L'Isle!"

M. Godbout ajouta que cette réception lui faisait "momentanément oublier les sales méthodes que dans cette campagne nos adversaires emploient et contre notre gouvernement et contre nos personnes".

Je suis venu ici pour vous ouvrir mes livres, pour vous les ouvrir le plus grand possible, pour vous montrer ce que nous avons remisé. Lors de la grève de votre pitrinoine, de votre bien que l'on gaspillait depuis trois années, ça n'allait pas pour le mieux, vous en conviendrez tous. Nous étions au début d'une période extrêmement difficile. Le pays venait de déclarer la guerre. Nous avons donc travaillé à redresser tout ce que le gouvernement précédent avait fait de mal, nous avons travaillé à redresser tout ce que le gouvernement précédent avait fait de mal, nous avons travaillé à redresser tout ce que le gouvernement précédent avait fait de mal...

## Le deuxième congrès des clubs 4-H

Le programme général du 2ème congrès provincial des clubs 4H, organisés par l'Association forestière québécoise, devrait intéresser hautement les 350 jeunes garçons et filles qui arriveront mardi pour ce congrès de même que les quelque 200 invités qui y assisteront. La station de recherches forestières provinciales de Duchesnay est transformée pour la circonstance en un château-fort 4-H, tout pavé de drapeaux, bannières, banderoles, etc. Les officiels des différentes compagnies qui reçoivent les délégués 4-H sont attendus à Québec dès lundi, le 31 juillet et tout est prêt pour un grand succès, tant d'ordre éducatif que récréatif.

### "Collection Jeglot"

L'art d'être charmante,  
L'art d'être heureuse,  
L'art d'être soi.  
L'art d'être femme,  
L'art d'être éducatrice,  
L'art d'être chrétienne.

Prix chaque volume : \$1.00  
Par la poste : \$1.10  
La série franco : \$6.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## Le Bloc populaire

# Nous ne sommes pas des fanatiques ni des révolutionnaires, dit M. Laurendeau

### Ce n'est pas être un mauvais fils que de préférer sa mère à celle du voisin, déclare-t-il à Rigaud, hier après-midi — Après Trois-Rivières et Nicolet, M. Laurendeau parle à Louiseville, à Saint-Gabriel-Brandon, à Lachine, à Rigaud, à Lachute et à Saint-Jérôme

Rigaud, 31. (De notre envoyé spécial). — "Nous ne sommes pas des fanatiques, comme l'a prétendu M. Godbout à Sherbrooke, et ce n'est pas nous qui isolons le Québec, mais bien les vieux partis. Nous avons deux ennemis, l'impérialisme et la dictature économique, et une grande amie, la famille".

Voilà ce que déclarait hier après-midi, à Rigaud, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien, à une très nombreuse assemblée dans la salle du Collège Bourget, où il parlait en faveur du candidat du Bloc dans ce comté, M. Firmin Létourneau.

Répondant aux accusations de M. Godbout, disant que le Bloc populaire "promenait des torches enflammées dans l'édifice national rempli de dynamite", M. Laurendeau a dit que depuis le début de la campagne électorale, le Bloc a simplement dénoncé l'impérialisme et la dictature économique qui nous ont valu en l'espace de trente ans, deux guerres et une crise.

L'assemblée était sous la présidence de M. Emery Canelle, maire de Sainte-Marthe. M. Edouard Charlebois, organisateur du comté, agissait comme maître de cérémonie. Sur l'estrade d'honneur on remarquait le maire de Rigaud, M. M. Gendron, le maire de la paroisse de Rigaud, M. Léon Faubert, Mme Létourneau et M. Adélard Lamarche. MM. Robert Stocker, Edmond Vadeboncoeur, avocat de Montréal, Léopold Saint-Amour et Jacques Perrault, avocat, et le candidat, M. Létourneau, ont porté la parole.

M. Firmin Létourneau a présenté le chef provincial du Bloc. Comme il y a cent ans, a-t-il dit, au temps de LaFontaine, la race canadienne française est en danger. Comme il y a cent ans, c'est un jeune de trente-deux ans, que la Providence a suscité et qui vient lancer le cri de ralliement. La province de Québec répond merveilleusement et le soir du 8 août, nous aurons la victoire.

## M. André Laurendeau

Lors du plébiscite, dit le chef provincial du Bloc, en commençant son discours, la population du Québec s'est vue abandonnée de tous ses chefs politiques. Seul M. Maxime Raymond, notre chef national, s'est levé en Chambre pour demander une politique vraiment canadienne. En dépit du NON retentissant, M. King, quelque temps plus tard, décréta la loi de conscription.

## Politique de ponts

M. Laurendeau a souligné aussi que la politique des vieux partis est une politique de bouts de chemin, de godaillages de poste et de ponts. M. Godbout, dit-il, vient de nous promettre un pont à Montréal, pour essayer d'effacer la guerre. Il ne semble pas savoir qu'il existe à Montréal, des problèmes plus angossants que la construction d'un pont. Il existe à Montréal un problème du logement. La construction d'un pont ne nous apportera pas une solution aux taudis. Nous avons appris à nos dépens ce que cette politique nous a apporté, et c'est pourquoi le Bloc populaire canadien a été fondé, et c'est pourquoi il balait la province le 8 août prochain.

## Le député suiveux

Le chef provincial du Bloc raconte ensuite l'anecdote vécue du député suiveux qui avait voté en faveur du plébiscite. S'en revenant chez lui, dit-il, il est rencontré par les électeurs de son comté qui lui demandent d'expliquer sa conduite. Notre homme, un peu embarrassé, de répondre: "C'est vrai, j'ai voté pour le plébiscite mais à mon air, ils ont bien vu que j'étais contre". Les députés du Bloc savent, continue M. Laurendeau, que ce n'est pas avec des airs qu'on gagne une politique, mais avec des votes.

## Les ennemis du Bloc

Notre premier ennemi, dit encore M. Laurendeau, c'est l'impérialisme militaire et financier, qui nous lance dans une guerre tous les 25 ans. Notre char est attaché à celui de l'Empire, ce qui fait que chaque fois que l'Angleterre se lance à la guerre, le Canada suit.

## La responsabilité de M. Duplessis

M. Laurendeau a reproché ensuite à M. Duplessis de n'avoir pas pris ses responsabilités lors du plébiscite. Le premier ministre du temps a refusé de discuter la motion Chalouit présentée à la Législature. Le chef provincial du Bloc rappelle aussi la réception faite aux étudiants de Québec qui étaient allés demander à M. Duplessis de définir son attitude. Ce n'est pas là le geste d'un chef, conclut M. Laurendeau. Un vrai chef, c'est celui qui se lève lorsque la population est en danger.

## L'affaire Guénette

Rappelant le tragique événement de Saint-Lambert, où le jeune Guénette a été tiré par la gendarmerie royale, M. Laurendeau a dit que les grands coupables sont les politiciens qui avaient promis que jamais la conscription ne serait établie au Canada. Le chef du Bloc a mentionné le serment sur l'honneur de M. Godbout, en 1939. On ne fait pas de l'électoratisme avec le sang des autres, dit-il. Comment M. Godbout peut-il sans rougir répéter ses paroles où il s'engageait sur l'honneur? On ne s'évade pas indéfiniment de ses responsabilités.

Nous avons un compte à régler avec les vieux partis, continue le chef provincial du Bloc. Nous sommes présentement enfermés dans un cycle infernal qui, en l'espace de 30 ans, nous a valu deux guerres et une crise, en attendant une nouvelle crise et une nouvelle guerre de la viande, du lait, du beurre, de l'électricité.

## A Lachine hier après-midi

Se rendant à Rigaud, hier après-midi, M. Laurendeau s'est arrêté à Lachine, pour porter la parole en faveur de M. J. A. Larocque, candidat du Bloc dans Jacques-Cartier. L'assemblée, sous la présidence de M. Joseph-Edmond Danseur, avait lieu dans la salle de l'académie Piché. Une foule de plusieurs milliers de personnes s'était rendue à cet endroit pour entendre le chef provincial du Bloc. Avant l'assemblée, un défilé d'autos parcourut les rues de Lachine et de Ville Saint-Pierre. Des délégations étaient venues de toutes les parties du comté. On a remarqué aussi trois autobus, venus de Sainte-Anne de Bellevue, et transportant les électeurs de cette région.

## Lachute et Saint-Jérôme

Au cours de la soirée, M. André Laurendeau a porté la parole dans les deux comtés d'Argenteuil et de Terrebonne. A Lachute, en faveur de M. Gaston Laurier, candidat, une grande assemblée a été tenue à la salle de l'auditorium, sous la

présidence conjointe de MM. Arcaud et Euclide Ladouceur. Les orateurs étaient MM. Roger Brunelle, Michel Chartrand, Gaston Laurier, le candidat, et Jean Baffin, organisateur pour le comté de Laurier, à Montréal. Au dire de plusieurs personnes, l'assemblée de Lachute est la plus considérable jamais tenue à cet endroit. La salle n'était pas assez grande pour contenir tout le monde. Des centaines de personnes s'étaient assises sur le bord du trottoir et dans le parc, situé tout près. Les rues étaient littéralement obstruées par les autos et la foule ne ménagea pas ses applaudissements. Avant son discours, M. Laurendeau a reçu une magnifique ovation.

## Le parti C.C.F. à la radio

Dans une allocution prononcée hier soir à la radio, M. J. U. Gauthier, candidat C.C.F. dans Chamblay, a déclaré que l'établissement de la M. L. H. and P. par le gouvernement libéral était une manœuvre électorale. M. Gauthier a aussi donné les grandes lignes du programme C.C.F.

## Feu M. J.-U. Desjardins

L'Épiphanie, 31 (Spécial au Devoir). — M. J.-U. Desjardins, ancien marchand, est décédé à l'Épiphanie, hier, à l'âge de 62 ans. Lui survivent, outre sa femme née Monahan (Louise), deux fils MM. Maurice et Paul Desjardins, deux brues, Mmes M. et P. Desjardins; des frères, MM. Médéric, Eugène, Albert, Henri, Zénon, Charles Desjardins; deux sœurs, Mme Ubalde Beaudoin et Mme Clémentine Desjardins; des beaux-frères, S. Exc. Mgr Monahan, archevêque de Regina, MM. John Monahan et James Monahan; des belles-sœurs, Mme G. Noury et Mlle A. Monahan.

## Mikolajczyk au Caire

Le Caire, 31. (C.P.) — Le premier ministre Stanislaw Mikolajczyk, du gouvernement polonais en exil à Londres, est en route pour Moscou où il doit rencontrer le maréchal Staline.

## Feld-maréchaux exécutés

Stockholm, 31 (C.P.-Reuter) — Le correspondant berlinois du journal de Stockholm "Tidningen" rapporte que des feld-maréchaux allemands ont été arrêtés au cours de la purge de Himmler à la suite de l'attentat contre Hitler. En plus des officiers exécutés plusieurs ont été arrêtés par suspicion, dit le correspondant.

donnerait des conditions de vie normale à la campagne. Le cultivateur a le droit de vivre comme on vit au 20e siècle. Le cultivateur ne doit pas être considéré comme un pauvre. Ce n'est pas être un mauvais fils que de préférer sa mère à celle du voisin. Ce n'est pas être un mauvais Canadien que d'aimer le Canada, avant l'Angleterre et les États-Unis. Ce n'est pas être un mauvais Québécois que d'aspirer à une politique canadienne-française. Nous ne voulons pas isoler le Québec, dit encore le chef provincial du Bloc. C'est M. Godbout qui veut isoler notre province en faisant en sorte que le taux de la mortalité infantile soit le plus élevé de toutes les provinces, en donnant des salaires plus bas aux ouvriers, en ne pratiquant pas une véritable politique agricole, de sorte que les fils de cultivateurs sont obligés de quitter la ferme et vont grossir le nombre des chômeurs dans les grandes villes, en diminuant le nombre de petits propriétaires. C'est ainsi que M. Godbout isole le Québec du reste du Canada et de toute l'Amérique du Nord.

## Louiseville et Saint-Gabriel

Samedi après-midi, M. Laurendeau était à Louiseville où il parlait en faveur de M. Anastase Comtois, candidat du Bloc pour le comté de Maskinongé. M. Gaston Flury, organisateur de Louiseville, présidait l'assemblée, tenue en la salle de l'école Saint-Louis de Gonzague, et MM. Roger Vézina, candidat dans Québec-Est, Jacques Sauriol, candidat dans Maisonneuve, et René Hamel, candidat dans St Maurice, ont porté la parole.

M. Laurendeau a affirmé hautement et s'est dit prêt à l'affirmer devant n'importe quel tribunal et n'importe quelle cour de justice canadienne, en vrai Québécois, que l'ennemi du Bloc n'est pas l'Anglais, mais bien l'impérialisme qui nous a valu deux guerres en 30 ans. A Saint-Gabriel de Brandon, l'assemblée avait lieu dans la salle du cinéma. Sur l'estrade avaient pris place Mme Laurendeau et ses deux enfants, Francine et Jean, ainsi que le maire de l'endroit, M. Aldéric Laurendeau, président de l'assemblée. MM. Philippe Girard, Antonio Baril, candidat dans Drummond, et Atchez Baril, sous-organisateur, ont porté la parole. Sur l'estrade, on remarquait aussi M. et Mme Arthur Laurendeau, parents de M. André Laurendeau; chef provincial du Bloc, ainsi que M. Roger Poirier, candidat pour le comté de Berthier.

## Entendez tout

Toujours et partout avec notre nouvel et puissant appareil auditif GEM-V-4 à tubes vœuum.

## Encore une fois c'est NON!

Le peuple du Québec doit encore manifester son opinion par un NON.

## Ça doit être NON, comme ce fut

- NON, au plébiscite, (avril 1942)
- NON, dans Outremont, (novembre 1942)
- NON, dans Stanstead, (août 1943)
- NON, dans Cartier, (août 1943)

## Encore une fois, le 8 août, ce sera

# NON

Electeurs et électrices du Québec refuseront leur confiance aux vieux partis dominés par les FORCES OCCULTES de l'IMPERIALISME et des TRUSTS.

Seul, le BLOC POPULAIRE CANADIEN sait ce qu'il veut, et ce qu'il veut c'est la défense des intérêts canadiens.

Il faut souscrire généreusement pour assurer l'élection de ses candidats et le triomphe de sa cause. Le BLOC fait appel à la générosité de tous.

Toute souscription, si minime soit-elle, compte.

COMITE DES FINANCES DU BLOC  
445, rue St-François-Xavier, Chambre 30, Montréal

Le chef provincial du Bloc est arrivé à Saint-Jérôme vers onze heures hier soir. L'assemblée avait lieu dans la salle de l'hôtel de ville. M. Laurendeau porta la parole en faveur de M. Jos. Larche, candidat dans Terrebonne. Les orateurs étaient MM. Pierre Martineau, Georges Dury, Charles Lafontaine, Michel Chartrand, et le candidat M. Larche.

## Service de librerie

Le Devoir prie M. Masson et les siens d'agréer l'expression de ses condoléances.

## Décès de Mme Edouard Masson

Nous avons le regret d'apprendre le décès de dame Germaine Smith, femme de M. Edouard Masson, C. R., survenu hier à Montréal.

Mme Masson n'a pu survivre à un accident d'automobile dont elle fut victime vendredi soir dernier, comme elle s'en allait rejoindre ses enfants à Sainte-Agathe. Mme Masson avait 45 ans.

## Aux jeunes filles et aux jeunes femmes

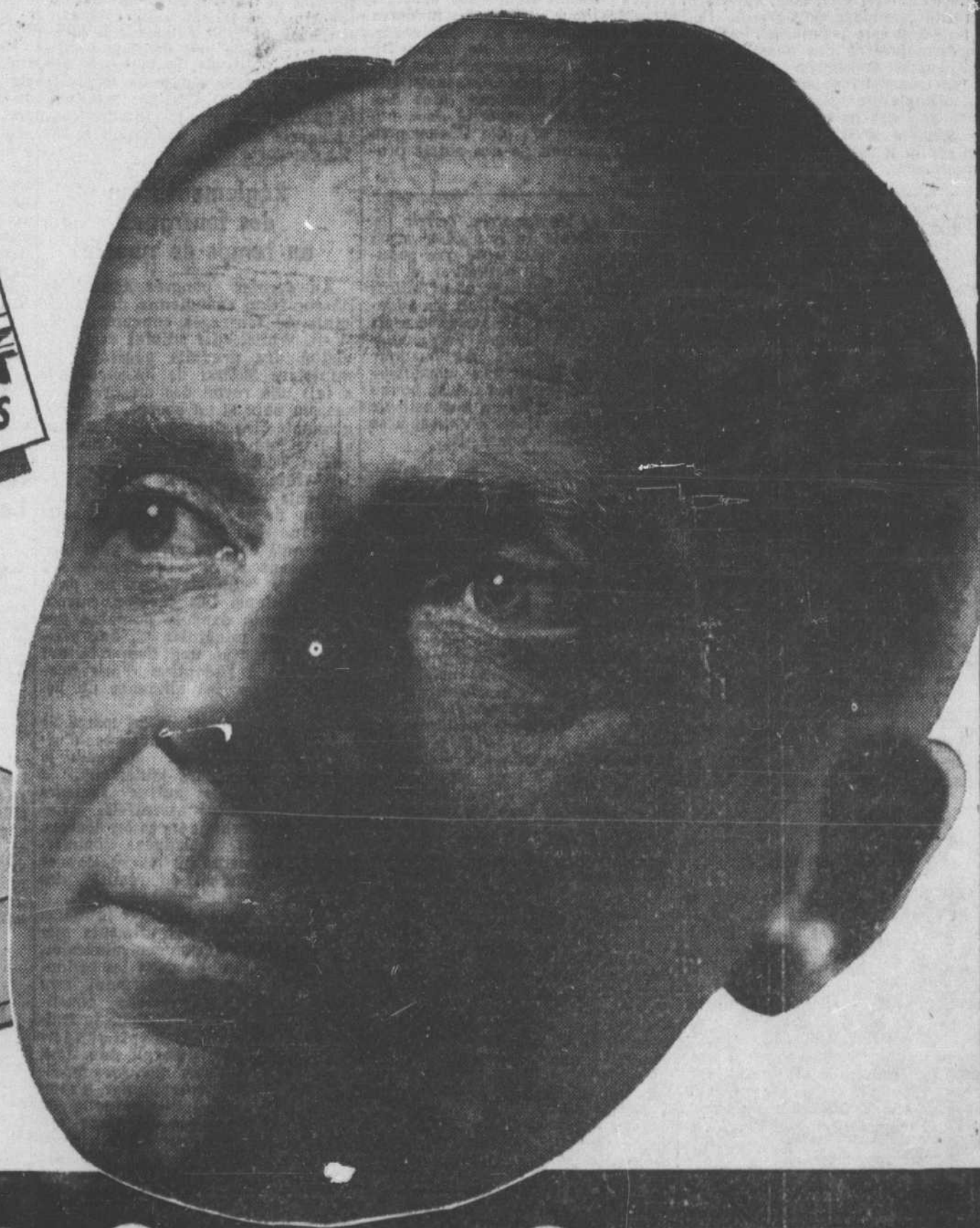
Le Devoir prie M. Masson et les siens d'agréer l'expression de ses condoléances.

# Votez pour votre avenir



En cinq ans, le gouvernement de M. Godbout a accompli une oeuvre IMMENSE. Rien n'a été négligé pour imprimer à notre province, lourdement endettée sous le régime Duplessis, un élan extraordinaire vers un progrès durable. Les cultivateurs, les ouvriers, la famille, l'industrie, le commerce ont subi une vigoureuse impulsion parce que le GOUVERNEMENT de M. GODBOUT S'EST OCCUPÉ DE VOUS, parce qu'il a mâté le trust hydroélectrique, assaini les finances, affranchi votre province économiquement, parce qu'il a encouragé le progrès des coopératives agricoles, parce qu'il a adopté des lois sociales nécessaires à la protection de la famille et des déshérités, parce que le gouvernement de M. Godbout s'est occupé de l'avenir de votre famille en améliorant l'éducation de vos enfants.

ON N'AMÉLIORE RIEN PAR LA HAINE ET LE FANATISME! SONGEZ À VOTRE AVENIR EN JUGÉANT LE GOUVERNEMENT DE M. GODBOUT À SES OEUVRÉS ET EN LUI REDONNANT VOTRE APPUI!



# Votez pour GODBOUT



# LA VIE SPORTIVE

## Deux autres échecs pour les Royaux

Baltimore, 31. — Les Royaux ne sont guère chanceux contre les Orioles. Samedi les Montréalais ont perdu les joutes du programme double, battant pavillon devant leurs rivaux par les scores de 11 à 4 et de 9 à 6. Le club Baltimore a pu augmenter son avance en tête du circuit Shaughnessy.

Palica a tenu les Royaux à huit coups sûrs dans la première joute, pendant que ses coéquipiers en cognaient douze contre trois lanceurs du Royal. Le puissant cogneur des Orioles, Howie Moss, a cogné son 17e circuit de la saison, dans la 1ère manche, quand les Orioles comptèrent sept points. Il fit ainsi compléter son 100e point.

Les visiteurs eurent un beau début contre Sam Lowry dans la 2e joute, pour prendre une avance de 5 à 0 dans la 3e manche, mais quand les Orioles vinrent au bâton pendant la même manche, ils comptèrent quatre points contre le nouveau lanceur du Montréal, John Banta. Le Baltimore égalisa les chances dans la manche suivante et prit une avance de 6 à 5 dans la 5e manche, mais le Montréal égalisa à son tour dans la 6e.

Les locaux comptèrent trois points pour s'assurer la victoire dans la 7e manche, quand le joueur George Hooks frappa un circuit alors qu'il avait un coureur sur les buts. Par leurs deux victoires de samedi, les Orioles ont remporté 16 victoires en 17 parties jouées au Stadium, endroit qu'ils durent "adopter" quand le feu rasa leur propre terrain de baseball, au début de juillet.

Voici le sommaire des deux joutes.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Basinski, 2b	4	0	1	2	1
Corriden, cd	4	0	0	3	0
Aderholt, 3b	4	1	1	0	0
Durrett, cg	2	2	1	0	0
Stevens, 1b	3	2	2	0	0
Chipple, cc	3	0	2	0	0
Andrews, r	1	0	1	0	0
Bréard, ac	3	0	0	0	1
Travis, l	0	0	0	0	0
Franklin, l	0	0	0	0	0
Washburn, l	0	0	0	0	0
Cummings, r	1	0	0	2	0
Roy, r	1	0	0	0	0
Deaz, ac	0	0	0	0	0
Total	27	4	8	18	8

—Frappa pour Bréard à la 6e.

BALTIMORE	AB	P	CS	R	A
Monaco, 2b	2	2	0	0	1
Pfeifer, ac	4	2	3	4	3
Benjamin, cg	3	1	1	0	0
Stevens, 1b	2	1	1	0	0
Riley, cd	2	0	1	0	0
Mackiewicz, cc	3	1	1	0	0
Latshaw, 1b	3	2	3	4	1
Washburn, r	3	2	3	4	1
Palica, l	3	0	0	0	1
Total	29	11	12	21	8

—Sommaire: — Erreur: Pfeifer. Points produits par Durrett, Stevens 2, Moss 3, Pfeifer 3, Lollar 2, Riley, Chipple, Palica. Deux-butts: Durrett; Trois-butts: Stevens. Circuits: Moss, Double-jeu: Monaco. Sacrifices: Palica. Double-jeu: Pfeifer à Latshaw. Laissés sur les buts: Montréal 5; Baltimore 10. Buts sur balles de Washburn 3; Franklin 1; Travis 5; Palica 3. Retirés au bâton, par Travis 2; Palica 3. Lanceur perdant: Washburn. Arbitres: Fowler, Felerski et Henline. Temps: 1 h. 45.

Deuxième partie: MONTREAL AB P CS R A Basinski, 2b 4 1 1 1 3 Corriden, cd 4 1 1 4 0 Aderholt, 3b 5 1 1 0 1 Stevens, 1b 4 1 1 1 0 Durrett, cg 3 0 1 2 0 Chipple, cc 4 1 2 2 0 Andrews, r 5 0 0 2 2 Bréard, ac 4 1 2 1 3 Banta, l 2 0 0 0 4 Badke, cg 1 0 0 2 0 Cummings, cg 0 0 0 0 0 Spaulding, l 0 0 0 0 0 Washburn, l 0 0 0 0 0 Travis, l 0 0 0 0 0 Total 36 6 9 24 13 X Frappa pour Spaulding à la 8e.

BALTIMORE AB P CS R A Monaco, 2b 3 2 1 1 2 Pfeifer, ac 1 1 0 2 2 Benjamin, cg 6 1 3 1 0 Riley, cd 3 1 1 5 0 Latshaw, 1b 4 0 0 1 0 Mackiewicz, cc 5 2 2 2 0 Skaff, 3b 3 0 4 2 0 Lollar, r 5 1 2 2 0 Lowry, l 0 0 0 0 0 Hooks, l 4 1 2 0 1 Total 33 9 11 27 10

—Sommaire: — Points produits par Stevens 3, Aderholt 2, Bréard, Benjamin 3, Mackiewicz 2, Monaco, Lollar, Hooks 2. Deux-butts: Benjamin, Mackiewicz, Hooks. Cuits: Stevens, Hooks. Buts volés: Durrett, Riley, Monaco. Sacrifices: Pfeifer à Basinski à Stevens; Pfeifer à Monaco à Latshaw. Laissés sur les buts: Montréal 9; Baltimore 10. Buts sur balles de Hooks 6, Banta 7. Retirés au bâton, par Lowry 1, Banta 2, Hooks 1. Coups sûrs, sur balles de Lowry, 6 en 1-3 manche; Hooks, 3 en 7-2-3 manches; Banta, 11 en 6-2-3 manches; Spaulding, 0 en 1-3 manche; Travis, 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Banta (Monaco). Mauvais lancer: Banta. Balles passées: Lollar 2. Lanceur gagnant: Hooks. Lanceur perdant: Banta. Arbitres: Felerski, Henline et Fowler. Temps 2:25.

—Sommaire: — Points produits par Stevens 3, Aderholt 2, Bréard, Benjamin 3, Mackiewicz 2, Monaco, Lollar, Hooks 2. Deux-butts: Benjamin, Mackiewicz, Hooks. Cuits: Stevens, Hooks. Buts volés: Durrett, Riley, Monaco. Sacrifices: Pfeifer à Basinski à Stevens; Pfeifer à Monaco à Latshaw. Laissés sur les buts: Montréal 9; Baltimore 10. Buts sur balles de Hooks 6, Banta 7. Retirés au bâton, par Lowry 1, Banta 2, Hooks 1. Coups sûrs, sur balles de Lowry, 6 en 1-3 manche; Hooks, 3 en 7-2-3 manches; Banta, 11 en 6-2-3 manches; Spaulding, 0 en 1-3 manche; Travis, 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Banta (Monaco). Mauvais lancer: Banta. Balles passées: Lollar 2. Lanceur gagnant: Hooks. Lanceur perdant: Banta. Arbitres: Felerski, Henline et Fowler. Temps 2:25.

—Sommaire: — Points produits par Stevens 3, Aderholt 2, Bréard, Benjamin 3, Mackiewicz 2, Monaco, Lollar, Hooks 2. Deux-butts: Benjamin, Mackiewicz, Hooks. Cuits: Stevens, Hooks. Buts volés: Durrett, Riley, Monaco. Sacrifices: Pfeifer à Basinski à Stevens; Pfeifer à Monaco à Latshaw. Laissés sur les buts: Montréal 9; Baltimore 10. Buts sur balles de Hooks 6, Banta 7. Retirés au bâton, par Lowry 1, Banta 2, Hooks 1. Coups sûrs, sur balles de Lowry, 6 en 1-3 manche; Hooks, 3 en 7-2-3 manches; Banta, 11 en 6-2-3 manches; Spaulding, 0 en 1-3 manche; Travis, 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Banta (Monaco). Mauvais lancer: Banta. Balles passées: Lollar 2. Lanceur gagnant: Hooks. Lanceur perdant: Banta. Arbitres: Felerski, Henline et Fowler. Temps 2:25.

## Une brillante ouverture au Parc Connaught

Ottawa, 31. — Le Connaught Park Jockey Club a fait l'inauguration de son meeting de courses samedi dernier à la piste d'Aylmer et pas moins de 11,000 personnes ont été témoins des huit épreuves à l'affiche et selon l'avis de M. T. P. Gorman, gérant général et président, l'assistance de la première matinée constitue un nouveau record pour cet hippodrome.

Les courses ont été fort intéressantes et toutes les épreuves ont donné lieu à des fins très contestées. Ted Shore a gagné le handicap du Château Laurier mais il a dû donner une poussée dans les derniers furlongs pour vaincre par un cou de Silt pendant que Demolition s'assura la troisième place.

Nosey Rose a dû soutenir une dure lutte de Bummer Bill dans la course avec obstacles car ces deux coureurs se sont tenus tête à tête pendant presque tout le parcours et ce n'est que par une ténacité que le pur-sang de Bob Westlake l'emporta sur le représentant de G. Darlington.

Le pari double a été fort profitable à ceux qui détenaient des billets sur la combinaison gagnante Pomade et Zoroastra car au mutuel les amateurs qui avaient placé leur confiance sur ces deux coureurs touchèrent la somme de \$220-30 pour la mise habituelle de \$2.

Résultat des épreuves: PREMIERE COURSE — Six furlongs. Bourse \$40. Trois ans et plus. Temps: 1:14 3-5.

Bit O'Gossip, T. Barker, 115; Shanty Bay, L. Beckett, 120; Cave Mark, R. Bardales, 105; Golden Silencer, P. Connolly, 114; Pagan Lake, R. Fisher, 105; Bugle March, H. Harris, 111; Grovny, R. Courtney, 110; Belstone, F. Holyday, 116; Gypsy Sentinel, T. Field, 115; Archline, R. Hughes, 116.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Bit O'Gossip \$6,95, \$4,15, \$2,60; sur Shanty Bay \$4,70, \$2,55; sur Cave Mark \$2,70.

DEUXIEME COURSE — Environ deux milles. Bourse \$400. Trois ans et plus. Temps: 3:49 1-5.

Nosey Rose, T. Barker, 133; Bummer Bill, E. Harboure, 138; Frank C. F. Thordyke, 143; Fourth of July, W. Chidney, 130; Glisten, E. Doray, 150; Don Bane, J. Wylie, 133; Sturdy Willow, J. McNamara, 148.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Nosey Rose \$5,50, \$2,80, \$2,20; sur Bummer Bill \$2,70, \$2,15; sur Frank C. \$2,20.

TROISIEME COURSE — Six furlongs. Bourse \$400. Trois ans et plus. Temps: 1:15 3-5.

Galafy, W. Holborn, 115; Pomade, J. J. Monroy, 121; Speedy Booger, T. Aimers, 118; Pop's Advice, P. Connolly, 118; Minora, N. Kerr, 108; Brutus Folly, R. Hughes, 118; Fair Set, R. Scott, 98; Tangelo, J. Feeney, 113; Sweeping Flame, J. Bardales, 118; Cattari, S. Magath, 108; William S. H. Harris, 113; Candence, L. Beckett, 113.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Pomade \$17,70, \$8,20, \$3,45; sur Speedy Booger \$4,10, \$2,80; sur Pops Advice \$2,70.

QUATRIEME COURSE — Six furlongs. Bourse \$400. Trois ans et plus. Temps: 1:16 1-5.

Zoroastra, T. Field, 111; Big Fish, P. Connolly, 114; Doll's Horse, S. Magath, 105; My Mother, R. Fisher, 101; Transbair, R. Feeney, 116; Hunting Home, F. Fontaine, 148; Rockyhill, H. Harris, 111; Regan Mark, J. Bardales, 106; Hi-Kid, L. Beckett, 116; Lascar, J. Monroy, 121; Whirling Dun, J. Gwyne, 116; Navy Time, F. Holyday, 115.

PARI-DOUBLE: \$220,30.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Zoroastra \$18,20, \$9,10, \$5,90; sur Big Fish \$4,90, \$3,55; sur Doll's Horse \$5,10.

CINQUIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$600. Le handicap Park Laurier. Trois ans et plus. Temps: 1:16.

Ted Shore, H. Harris, 107; Silt, S. Magath, 104; Demolition, J. Bardales, 119; Charley Bailey, W. Holborn, 112; Lady Tourist, R. Feeney, 112; Treemontier, T. Barker, 115; Great Mark, N. Kerr, 107; Battle Cup, R. Fisher, 104; Lucky Ed, L. Beckett, 113; Betty Grable, P. Connolly, 112.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Ted Shore \$17,45, \$8,95, \$4,60; sur Silt \$5,65, \$3,10; sur Demolition \$2,45.

SIXIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. Trois ans et plus. Temps 1:15 3-5.

Mention, Courtney, 110. Date Ace, Monroy, 121. Charmette, Harris, 107. Sonorous, Magath, 110. Penobscot, Scott, 107. Plumcot, Field, 115. Paddy, Holyday, 115. Paques, W. Holborn, 113. Fittspool, Rollins, 110. Maerenter, Fisher, 110. In Front, Gwyne, 115.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Mention \$13,35, \$5,30, \$4,45; sur Date Ace \$3,75, \$3,10; sur Charmette \$4,25.

SEPTIEME COURSE — Un mille 70 verges. Bourse \$400. Trois ans et plus. Temps 1:47 4-5.

Valdina Cutup, Magath, 107. Bold Nelson, Harris, 107. Brotela, Courtney, 108. Solid, Barker, 115. Paescarf, Chevalier, 115. Sir Gibson, Bardales, 118. Gold Saxon, Monroy, 120. Jane Mark, Rollins, 105. Drayton Lad, Mulrooney, 115. Light Tack, Kerr, 107. Richstan, Gwyne, 112. Driving Power, Beckett, 118.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Valdina Cutup, \$10,75, \$4,70, \$4,20; sur Bold Nelson \$7,50, \$4,75; sur Brotela, \$4,20.

HUITIEME COURSE — Un mille et demi. Bourse \$400. Trois ans et plus. Temps, 1:52.

Mellow, Bardales, 110.

## Le Montréal perd encore à Baltimore

Baltimore, 31. — Après avoir subi deux défaites samedi dernier, aux mains des Orioles de Baltimore, les Royaux de Montréal ont perdu deux autres parties hier contre les mêmes adversaires et les protégés de Bruno Betzel perdent toujours du terrain dans la course au championnat de la Ligue Internationale. Hier après-midi les salariés du président Hector Racine ont été défaits par 3 à 2 et 5 à 4 pour porter leurs défaites consécutives au nombre de neuf.

Le nouveau lanceur du Baltimore, John Podgajny, récemment obtenu du club Columbus, de l'Association Américaine, a tenu les Royaux à six coups sûrs dans la première partie pendant que les Orioles en cognaient huit contre Jean-Pierre Roy. Le Montréal compta ses deux points dans la première manche.

Dans la deuxième partie, Sherman Lollar, frappant à la place de Sam Lowry, frappa un léger simple qui valut l'égalité dans la 6e manche. Frank Rochevot vint ensuite terminer la partie au monticule à la place de Lowry. Les Royaux frappèrent alors 10 coups sûrs contre 8 pour les Orioles et Walter Chipple et Jack Cummings cogèrent chacun un circuit.

Les Orioles comptèrent le point vainqueur dans la dernière manche quand Stan Benjamin cogna un simple, vau ensuite le 2e et compta quand Bob Latsaw cogna un autre simple à gauche.

MONTREAL a.b. pts c.s. r. a. Basinski, 2b... 2 1 1 3 1 Corriden, cd... 3 0 0 1 0 Aderholt, 3b... 4 0 0 1 1 Stevens, 1b... 4 1 2 6 0 Chipple, cc... 4 0 2 2 0 Washburn, c.g... 3 0 0 2 0 Andrews, rec... 4 0 0 8 1 Bréard, ac... 3 0 0 1 1 Roy, lanc... 3 0 1 0 1 Cummings, l... 1 0 0 0 0 Total... 31 2 6 24 5

BALTIMORE a.b. pts c.s. r. a. Monaco, 2b... 4 0 0 3 2 Pfeifer, ac... 4 0 0 1 3 Benjamin, cg... 3 0 1 2 4 Moss, cd... 4 0 2 3 1 Latshaw, lb... 2 0 1 2 0 Mackiewicz, cc... 4 0 1 1 4 Skaff, 3b... 2 1 2 2 0 Lollar, rec... 4 0 1 1 5 Podgajny, lanc... 4 0 0 1 5 Total... 31 3 8 27 14

Points produits par Stevens, Lollar, Skaff. Circuit: Lollar. Sacrifices: Basinski, Mackiewicz. Double-jeu: Skaff à Monaco à Latshaw. Laissés sur les buts: Montréal 5, Baltimore 9. Buts sur balles de Roy 4; Podgajny 2. Retirés au bâton: Roy 8, Podgajny 2. Arbitres: Henline, Powley et Felerski, Temps 1h. 25 min.

Deuxième partie: MONTREAL a.b. pts c.s. r. a. Basinski, 2b... 4 0 2 5 1 Corriden, cd... 4 0 2 0 0 Aderholt, 3b... 3 1 0 1 0 Stevens, 1b... 2 1 0 6 1 Chipple, cc... 3 2 2 0 0 Washburn, c.g... 3 1 1 0 0 Bréard, ac... 3 1 1 3 0 Collins, lanc... 3 0 1 0 0 Boaz, 3b... 1 0 0 1 0 Andrews, rec... 0 0 0 0 0 Total... 29 4 10 20 6

BALTIMORE a.b. pts c.s. r. a. Monaco, 2b... 3 1 1 2 2 Pfeifer, ac... 4 0 0 4 4 Benjamin, cg... 3 2 2 2 0 Riley, cd... 3 1 0 1 0 Latshaw, lb... 3 0 1 7 0 Mackiewicz, cc... 3 1 2 3 0 Kahn, rec... 3 0 0 1 2 Lorry, lanc... 1 0 0 0 2 Zoller... 1 0 0 0 0 Rochevot, lanc... 0 0 0 0 0 Total... 26 5 8 21 11

—Frappa pour Lowry à la 6e. Montréal... 0001030-4 Baltimore... 0002111-5

Erreur: Boaz. Points produits par Washburn, Mackiewicz 2, Pfeifer, Chipple 2, Cummings, Lollar, Latshaw, 2-butts: Kahn, Aderholt. 3-butts: Monaco. Circuits: Chipple et Cummings. Buts volés: Monaco, Benjamin. Sacrifices: Lowry, Latshaw, Skaff. Doubles-jeu: Lowry à Pfeifer à Latshaw; Pfeifer à Monaco à Latshaw. Laissés sur les buts: Montréal 5, Baltimore 7. Buts sur balles de Collins 3, Lowry 1. Retirés au bâton par Collins 3, Lowry 2. Coups sûrs sur balles de Lowry, 9 en 9 manches; Rochevot 1 en 1. Lanceur gagnant: Rochevot. Arbitres: Fowler, Felerski et Henline. Temps: 1:40. Assistance: 9,500

Ligue Pony Lockport... 010000210-4 10 2 Wellville... 36110000x-11 15 2 Foull, Stone et Burgess; Witmer et Giesle... 10220000-5 6 2 Erie... 10220010x-7 11 4 Lingard, Beschman; Tomkinson, Hill, Kozickowski et Swedler, Nesbitt... 00000004-4 6 4 Hornell... 10100401x-7 11 2 Beck et Dobberstein; Harvey et Yaloda; Jamestown... 100102000-4 7 4 Bradford... 20020621x-16 16 2 Rothrock, Evans et Modorski; Critman et Blackman... Total... 010000210-4 10 2

Ebony Stick, Aimers, 115. Cove Spring, Chevalier, 110. Darby Dague, Harris, 110. Coffee Spoon, Holborn, 113. Four-in-Hand, Kerr, 110. Beggs, Connolly, 115. Meadowmoney, Rollins, 105. Recoy, Feeny, 111. Wise Ida, Scott, 105. Littlefield, Monroy, 120.

\$2 au mutuel ont rapporté sur Mellow \$6,95, \$4,10, \$3,20; sur Ebony Stick \$3,70, \$3,40; sur Cove Spring \$5,30.

La quinella a rapporté \$8,25.

## Les résultats dans les ligues de Baseball

Hier: —

LIGUE INTERNATIONALE Baltimore 3, Montréal 4; New-York 5, Montréal 4; Rochester 10, Jersey-City 9; Rochester 1, Jersey-City 0; New-York 9, Toronto 6; Newark 4, Toronto 0; Buffalo 10, Syracuse 4; Buffalo 1, Syracuse 1

LIGUE NATIONALE Chicago 4, Philadelphie 2; Chicago 11, Philadelphie 2; New-York 6, Cincinnati 4; Cincinnati 9, New-York 3; Boston 6, Pittsburgh 4; Boston 2, Pittsburgh 0; Cleveland 3, Pittsburgh 0; Brooklyn 9, St-Louis 7; Brooklyn 10, St-Louis 4

LIGUE AMERICAINE St-Louis 7, Washington 1; St-Louis 7, Washington 3; Boston 5, Cleveland 3; Cleveland 3, Cincinnati 2; New-York 16, Detroit 2; Detroit 13, New-York 7; Chicago 6, Philadelphie 4; Philadelphie 3, Chicago 0

Samedi: —

LIGUE INTERNATIONALE Baltimore 11, Montréal 4; Baltimore 3, Montréal 6; Syracuse 8, Toronto 3; Jersey-City 2, Rochester 1; Newark 6, Buffalo 5

LIGUE NATIONALE Chicago 4, Boston 0; Pittsburgh 3, Boston 0; New-York 5, Cincinnati 4; Cincinnati 2, New-York 3; St-Louis 14, Brooklyn 2; St-Louis 12, Brooklyn 7

LIGUE AMERICAINE Detroit 3, New-York 2; Philadelphie 6, Chicago 4; Washington 6, St-Louis remise. (Seules parties écoulées.)

Aujourd'hui: —

LIGUE INTERNATIONALE: Montréal à Jersey-City; Toronto à Newark; Buffalo à Syracuse; Rochester à Baltimore

LIGUE NATIONALE: Pittsburgh à Boston; Cincinnati à New-York; Chicago à Philadelphie; St-Louis à Brooklyn

LIGUE AMERICAINE: Philadelphie à Chicago; Boston à Cleveland; (Seules parties écoulées.)

LIGUE INTERNATIONALE CLUBS O. P. Moy. Baltimore... 60 30 606 Buffalo... 55 47 544 Newark... 56 48 538 Jersey-City... 55 50 505 Cincinnati... 50 45 490 Toronto... 49 33 480 Syracuse... 41 37 418 Rochester... 47 34 407 Philadelphie... 43 60 417

LIGUE AMERICAINE O. P. Moy. St-Louis... 69 25 731 Cincinnati... 55 41 564 Pittsburgh... 49 40 551 New-York... 45 50 474 Chicago... 50 45 526 Philadelphie... 38 55 415 Brooklyn... 47 34 407

L'Association Américaine Joutes d'hier: Louisville... 70230000-14 14 1 Indianapolis... 0222010-6 12 3 Lucier et McDonnell et Walters; Swanson, Womson, Sahlin et Aragon. St-Paul... 0102010-3 7 1 Logan et Poland; Nicholas et Castro. Columbus... 00010000-1 9 0 Milwaukee... 0000031x-8 11 1 Burkhardt, Herr et Burmeister; Sproull et Pruse. Toledo et Jordan... 10021150-11 14 2 Kansas City... 20102020-7 11 3 Jones, LaMacchia et Schultz; Pepper, De Biasi et Macdonald. De partie: Louisville... 2040020-8 8 0 Minneapolis... 0000000-6 6 3 Woodell, Lippold, Hogsett, Womson et Blaso. De partie: Indianapolis... 0101000-8 8 2 St-Paul... 003300x-6 6 2 Kelley et Poland; Herring et Padden. De partie: Milwaukee... 1010100-3 3 0 Milwaukee... 100400x-5 5 0 Blake, Farsenheimer et Grumling; Farmer et Beerwood. De partie: Toledo... 0001000-8 8 0 Kansas City... 0000210-3 3 0 Seinoth et Martin; Shanklin et Jordan.

Parties de samedi: 20103000x-9 15 0 Kansas City... 2531520x-23 25 1 LaMacchia, Goode, Crona et Schultz; Singano et Jordan. Louisville... 00012500-8 13 2 Minneapolis... 200400x-9 11 3 Johnson, Callahan, Rehle, Deutch et McDonnell; Walters, Clark, Hogsett, Curtis, Aragon, Blaso. Indianapolis... 30000001-4 10 0 St-Paul... 00000000-0 2 1 Rich et Poland; Camp, Webb et Castro. Columbus... 102300000-6 13 1 Milwaukee... 02200103-5 13 2 Creel, Cunningham, Caldwell, Hendrickson, Speer et Pruett; Easterwood.

Courses remises au Richelieu Un violent orage qui s'est abattu sur Bout-de-l'Île, hier midi, a forcé le promoteur Emile Gauthier à contremander l'excellent programme qui devait être offert aux amateurs durant l'après-midi. Ce n'est que partie remise, cependant, et M. Gauthier nous apprend hier qu'il se mettrait à l'oeuvre aujourd'hui même pour monter un autre excellent programme, pour dimanche prochain. On peut dire dès aujourd'hui qu'il y aura trois intéressantes classes au programme, classes qui mettront encore en lice les meilleurs coureurs de la province.

Le Lachine bat le Caughnawaga L'équipe de crosse Lachine-Ville-Saint-Pierre a conservé la première place quand elle a battu les Indiens de Caughnawaga par 17 à 9 dans une intéressante joute disputée hier après-midi, à Lachine. Desrosiers, Payette et Malboeuf furent les meilleurs compteurs de vainqueurs, les trois premiers comptant chacun 3 points et Malboeuf en comptant 4. Sunday et Alfred furent les meilleurs des vaincus avec chacun 2. Trottier, du Lachine, fut assez sérieusement blessé durant la partie et dut être transporté à l'hôpital. Lachine-Ville-S. Pierre: But, G. maché; défenses: Couture et J. Greene; centre, Payette; attaques: Angle et Desrosiers; substitués: Anderson, Malboeuf, Trottier, Nault, Brisebois et Valois. Indiens: Cree; A. Thomas et Currotte; Jacobs; Alfred et Georges; Sunday, Buckshot, Papineau, Oumet, Bordeau, White, Armstrong et King. Arbitres: Tommy Shore et Red Sory.

## Les paries dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier et samedi dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE Hier New-York... 201200302-10 15 0 Detroit... 000010010-2 9 2

Borowy et Hemsley; Overmire, Gorsica, Beck et Swift.

Deuxième partie: New-York... 000000043-7 16 3 Detroit... 31133200x-13 15 1

Donald, Zuber, Page, Johnson et Garbark; Newhouser et Richard. Boston... 000110003-5 10 2 Cleveland... 100010010-3 9 4

Terry, Hughson et Wagner, Partee; Kileman, Heving et Rosar.

Deuxième partie: Boston... 020000000-2 5 1 Cleveland... 001010061-3 6 0 Woods et Partee; Harder, Rosar. Philadelphie... 101000002-4 7 1 Chicago... 00402000x-6 9 0

Harris, Berry, Scheib et Garbark; Dietrich et Tresh.

Deuxième partie: Philadelphie... 000100200-3 9 0 Chicago... 000000000-0 7 1 Flores, Hayes; Humphries, Haynes et Turner. Washington... 000000000-0 1 7 St-Louis... 020000000-2 6 7

Haefner et Farrell, Evans; Muncrief et Mancuso.

2e joute: Washington... 100001100-3 11 1 St-Louis... 40100011x-7 14 2 Wynn, Carrasquel, Candini et Evans; Galehouse et Mancuso.

Samedi: New-York... 0000100010-2 8 0 Detroit... 100100000-4 11 2 Roser, Turner et Hemsley; Gentry, Trout et Richards.

LIGUE NATIONALE Hier: St-Louis... 211000000-4 8 1 Brooklyn... 00043500x-10 11 4 Jurisch, Schmidt et W. Cooper; Warren et Owen. St-Louis... 30003000102-9 12 0 Brooklyn... 30011001100-7 11 1 Donnelly, Brechen et W. Cooper; McLish, Webber, Davis, Fuchs, Warren et Owen. Cincinnati... 000000000-0 5 1 New-York... 00001010x-8 10 0 Walters et Mueller; Fischer et Lombardi.

Deuxième partie: Cincinnati... 011201400-9 12 0 New-York... 200001000-3 11 2 Gumbert, Mueller; Feldman, Hansen, Barthelsson, Adams, Pyle et Mancuso. Pittsburgh... 000020020-4 5 3 Boston... 00000003x-6 12 1 Butcher, Starr, Roy et Davis; C. Barrett, Hutchinson, Klopp, Tobin et Hoffert.

Deuxième partie: Pittsburgh... 000000000-0 2 0 St-Louis... 000000000-0 2 0 Strincevich, Cuccurullo, Lopez, Javery et Klutz. Chicago... 101200000-4 11 0 Philadelphie... 000101000-2 8 2 Wyse, Chipman, Kreitner; Karl, Schanz, Peacock. Deuxième partie: Chicago... 300132200-11 13 0 Philadelphie... 200000000-2 8 2 Fleming, Williams; Gerbeuser, Fick, Mathewson, Schuman, Finley.

SAMEDI Chicago... 200002000-4 7 0 Philadelphie... 000000110-2 7 1 Passeur, Williams; Barrett, Fick, Raffensberger et Peacock. Pittsburgh... 001001010-3 5 1 Boston... 000000000-0 5 0 Sewell et Davis, Lopez; Tobin, Klopp et Masi. Cincinnati... 000000040-4 7 0 New-York... 30000020x-5 7 0 Heusser, Mueller; Allen, Adams et Lombardi.

Deuxième partie: Cincinnati... 01100100002-5 13 1 New-York... 0000100000-3 6 2 Shoun, Mueller; Brewer, Adams et Mancuso, Lombardi. Saint-Louis... 520002140-14 14 0 Brooklyn... 000000200-2 10 1 Lanier et O'Dea; Webber, Fuchs, Branca, King et Owen. Deuxième partie: Saint-Louis... 000053202-12 10 1 Brooklyn... 110000023-7 12 2 Gregg, King, Branca et Owen; Kilks et Cooper.

Dans la ligue Internationale J

Vers la fin de la session fédérale

(suite de la première page)
midi, en marge de la deuxième lecture du bill des allocations familiales, au même M. Hanson. Pendant que le premier ministre expliquait les subventions aux gouvernements provinciaux, M. Hanson s'est soulevé de son fauteuil et il a commencé la phrase suivante: "Je ne voudrais pas importuner le très honorable..." Sans lui donner le temps d'exprimer sa pensée, le premier ministre, qui le regardait de travers, lui lança: "Dans ce cas, ne parlez pas!" M. Hanson en devint tout rouge, tandis que les applaudissements éclatèrent du côté ministériel.

Président de Radio-Canada
Pour donner suite à une recommandation du rapport de la commission parlementaire qui a étudié les affaires de Radio-Canada, le ministre des Services nationaux de guerre, le major général L.-R. Laflèche, a inscrit au procès-verbal de la Chambre une résolution qui recommande que le président de Radio-Canada reçoive un traitement. Voici le texte de la résolution du général Laflèche: "Il y a lieu de présenter un projet de loi destiné à modifier la loi canadienne de la radiodiffusion, 1936, dans le but de stipuler que le président de Radio-Canada consacre tout son temps à l'exercice de ses fonctions et qu'il lui soit versé le traitement annuel que déterminera le conseil des ministres". Le président de la commission parlementaire qui a fait enquête sur les affaires de Radio-Canada, est M. J. J. McCann, député libéral de Renfrew-Sud.

Le logement
Le ministre des Finances, M. J. L. Lesley, a inscrit au procès-verbal de la Chambre la résolution suivante relative au logement: "Résolu, — Que, dans le but de favoriser la construction de nouvelles maisons, la réparation et la modernisation des maisons actuelles, l'amélioration des conditions de logement et de vie et l'accroissement de l'emploi dans la période de l'après-guerre, il y a lieu de présenter un projet de loi destiné à autoriser le ministre des Finances:

1. A associer à des institutions préteuses approuvées, pour l'octroi de prêts, sous certaines conditions, pour la construction de maisons, à des propriétaires éventuels, et pour le partage des pertes, le cas échéant, à l'égard de ces prêts, la somme globale des avances consenties ne devant pas dépasser cent millions de dollars;

2. A s'associer à des institutions préteuses approuvées, pour l'octroi de prêts, sous certaines conditions, pour la construction de maisons destinées à être louées à des locataires, et pour le partage des pertes, le cas échéant, à l'égard de ces prêts, et à consentir des prêts à des sociétés de logement à dividende limité dans le but d'aider à financer des projets d'habitations à loyer modéré, l'ensemble des avances consenties par le ministre pour la construction de maisons destinées à être louées ne devant pas excéder cinquante millions de dollars; à autoriser les compagnies d'assurance-vie relevant du Parlement à acheter des terrains et à y construire et à administrer des projets d'habitations à loyer peu élevé ou modéré, sous certaines conditions; et à autoriser certaines garanties à l'égard de ces placements, et à autoriser le ministre des Finances, sous certaines conditions, à accorder des octrois aux municipalités, jusqu'à un ensemble de montants n'excédant pas vingt millions de dollars, dans le but d'aider l'abolissement des taudis ou des quartiers miséreux;

3. A fournir une aide spéciale dans les contrats conclus avec les institutions préteuses, approuvées dans le but de favoriser l'octroi de prêts dans les régions rurales, et à

conclure des contrats avec les fabricants de matériel de construction dans le but d'assurer la production des parties requises dans les maisons rurales sur une base de coût économique; toutefois les engagements bruts couvrant du gouvernement fédéral à l'égard de ces contrats avec les fabricants de parties servant dans les maisons rurales ne devront en aucun temps excéder cinq millions de dollars;

4. A garantir, sous certaines conditions, des prêts pour la réparation, le changement et l'agrandissement des maisons actuelles, jusqu'à un montant global de cent millions de dollars;

5. A effectuer et encourager les recherches et les investigations techniques destinées à abaisser le coût des logements et à favoriser des conditions d'habitation améliorées et l'aménagement plus efficace des centres d'habitation;

"Qu'il y a lieu, en outre, de stipuler que les montants requis pour ces prêts et octrois, et pour le paiement des pertes subies à la suite de toute garantie ou autre contrat autorisés par la loi seront payés à même les deniers non attribués dans le fonds du revenu consolidé, et que toutes les autres sommes payables aux termes de la loi, y compris les traitements du personnel technique et de bureau et toutes les autres dépenses d'administration, seront payées à même les deniers votés par le Parlement pour l'exécution de la loi."

Prix des produits agricoles
Le parti progressiste-conservateur et la C.C.F. ont tous deux approuvé un projet de loi du gouvernement établissant une norme de prix pour les produits agricoles pendant la période d'après-guerre. M. E. E. Berley, progressiste-conservateur de Qu'Appelle, et M. P. E. Wright, député de Melfort et membre de la C.C.F., ont tous deux déclaré que cette politique était inscrite aux programmes de leurs partis. M. Wright a même affirmé que cette politique avait été inscrite dans le programme de la C.C.F., en 1932, lors du fameux manifeste de Regina. En vertu du projet de loi, le gouvernement établira une commission composée de trois membres. La commission aura le pouvoir d'acheter et de vendre des produits agricoles. La loi ne s'appliquera pas au blé, mais à tous les autres produits agricoles. Quant au blé, on sait qu'une commission fédérale a déjà les pouvoirs d'en réglementer le commerce. Le gouvernement pourra constituer des sous-commissions, chargées de réglementer le commerce de quelques produits en particulier. M. Hughes Cleaver, député libéral de Halton, a déclaré que l'agriculteur ne recevait pas la part qui lui était due du revenu national et que le projet de loi ministériel est destiné à améliorer le sort de l'agriculteur. Léopold RICHER

Notes d'un naturaliste
(suite de la première page)
allées et venues des petits oiseaux. Bientôt satisfaits de la réussite de leurs investigations, nos deux errants envahissent l'asile des pinsons.

Les pauvres oiseaux protestent, se débattent, déplorent la profanation de leur berceau. Insensible à leurs plaintes, l'impudente femelle dépose au centre du nid, endroit le plus avantageux, un oeuf semblable à ceux des pinsons, mais légèrement plus gros. Son forfait perpétré, la misérable s'éloigne sans retour.

Impuissants à rejeter l'oeuf étranger, les malheureux pinsons gémissent, pleurent de chagrin... Cet affront est cependant vite oublié. Nos oiseaux ont le pardon facile. Ils adoptent l'oeuf de la "vochère". Deux oeufs de l'indulgente amie complètent la nichée.

Douze jours durant, la fidèle petite mère couve, réchauffe de son sein les cinq oeufs du nid... Le petit vacher, le premier, brise sa prison d'écaille... Le vaillant Ami interromp ses chants et, père attentif, nourrit le nouvel éclos, soigne la nichée qui continue l'incubation de ses oeufs.

Sept ou huit heures plus tard, les petits pinsons éclosent à leur tour. D'abord le père seul, puis le couple apporte la becquée à la petite famille. Parents dévoués, à chaque visite au nid, ils soignent en premier lieu l'oisillon le plus affamé et ensuite les autres petits.

Le petit vacher, plus âgé et, par le fait même, plus robuste, l'étranger avide dont la tête domine ses compagnons, reçoit toujours le premier la nourriture. Les légitimes oisillons ne recueillent que les restes.

Le vilain parasite, dont la voracité s'accroît de jour en jour, jouit d'un ignoble embonpoint; mais les petits malheureux s'ennuient sans cesse. Peu à peu, le nid, construit à l'usage des pinsons, ne peut contenir toute la nichée. Le vil étran-

L'Union nationale M. Duplessis annonce un projet de radio provinciale

Ce sera un moyen de combattre la centralisation de "Radio-Canada" — Assemblées du chef de l'Union nationale à Joliette, à Saint-Hyacinthe et à Acton Vale

Saint-Hyacinthe, 29 (De notre envoyé spécial) — Le chef de l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, a tenu une assemblée à Saint-Hyacinthe. Au seul nom de T.-D. Bouchard, la foule a manifesté plusieurs reprises. Le nom de M. Bouchard a été copieusement conspu.

Le candidat de l'Union nationale, M. Ernest Chartier, a répondu à M. Bouchard, qui l'a accusé de faire partie de l'Ordre Jacques-Cartier: "Je déclare ne pas appartenir à l'Ordre Jacques-Cartier. J'ai pris ce matin une action de \$10,000 contre M. Bouchard. Je n'ai pas peur de Damien Bouchard, moi. Et je trouve qu'il y a assez longtemps qu'il crache sur ses concitoyens."

Sur le sujet de la conscription, M. Chartier a déclaré: "Quelle attitude M. Godbout a-t-il prise au sujet de la conscription? Il collabore dans tous ses actes de reniement avec M. King. Nous avons vu la conscription et la conscription plus hypocrite que nous ayons connue. Les 350 jeunes gens qui ont été arrêtés ici et qui ont pour la plupart passé la nuit au poste de police sans que notre participation n'est pas libre."

M. Duplessis, faisant allusion à M. Bouchard, a dit: "Celui qui a renié sa race à Ottawa a donné le spectacle d'un oiseau salissant son propre nid."

"Les idées que M. Bouchard a émises à Ottawa sont celles de M. Godbout. Ils ont été ensemble trop longtemps pour que cela ne soit pas aisé. Mais M. Bouchard a commis l'erreur de dire tout haut ce qu'il-même et ses amis pensaient depuis longtemps. M. Godbout est venu à Saint-Hyacinthe. Il n'a pas dit un mot contre M. Bouchard. C'est la vraie preuve qu'ils sont ensemble. Eh bien, moi, je le répète ici comme je l'ai dit partout: Bouchard est un anticlérical, un autocrate et un mange-canadien. Je n'ai pas peur comme M. Godbout de dire que Bouchard s'est conduit comme un goujat."

"Je comprends le manège de M. Godbout. L'on tient un siège chaud pour Bouchard à l'Hydro-Québec. C'est pourquoi il n'y a encore que quatre membres dans la direction de l'Hydro-Québec."

Le candidat, M. Cartier, a aussi reproché à M. Bouchard d'avoir refusé, alors qu'il était maire de Saint-Hyacinthe, de faire quelque chose pour que l'on continue, au lendemain du feu qui détruisit un collège et coûta la vie à quarante enfants, la recherche des victimes dans les décombres. Quand M. Duplessis apprit la chose, continue M. Cartier, il ordonna aussitôt que les fouilles fussent continuées.

Parlant du candidat libéral, M. Duplessis a dit que M. Picard est l'instrument de M. Bouchard, c'est lui qui l'a choisi et imposé. "Un vote pour M. Picard est donc un vote pour Bouchard et un encouragement à ces renégats de leur race et de notre clergé."

Les autres orateurs ont été MM. Edouard Hayes, avocat de Richemont, le docteur Philippe Adam, candidat dans Bagot, et Hector Choquette, candidat dans Shefford.

A Joliette
Joliette, 30 (De notre envoyé spécial). — Dimanche, dans l'après-midi, le chef de l'Union nationale élimine bientôt ses compagnons plus faibles.

Un pauvre oisillon tombe hors du nid et, ignoré des parents, succombe entre les herbes, devient la proie de quelque connaisseur. Un brusque mouvement du petit monstre déloge, rejette un autre oisillon.

Le vilain oiseau qui accapare de plus en plus la nourriture au détriment de ses débilés compagnons se trouve de nouveau à l'étroit... Les survivants émaciés peuvent à peine ouvrir le bec. L'un d'eux est précipité à bas du gîte; l'autre disparaît au fond du nid et succombe sous le poids du vacher.

Les deux amis, guidés par le seul instinct, aveugles en face de tant d'infamies, ignorent la disparition de leur famille. Ils multiplient les voyages au nid, gavent d'insectes et de larves l'exécration étranger.

Le jeune vacher quitte bientôt son refuge... Le vilain oiseau, l'ictérié vorace, repu, comblé, mais jamais satisfait, appelle la becquée à grands cris, poursuit ses parents adoptifs d'arbutiste en arbutiste. Les jours, les semaines passent, et le vacher rapace, dont la taille double celle des pinsons, étale son cynisme, simule la faim au sein de l'abondance... Chaque année, un grand nombre de nos petits oiseaux élèvent des vachers au détriment de leur progéniture. Avec des variantes, les vulgaires parasites éclosent, se développent sous la sauvegarde des nids hospitaliers, anéantissent les oisillons de nos précieuses insectivores, de nos hôtes mélodieux. Paul DESPRES

tiopale, M. Maurice Duplessis, s'est rendu à Joliette, où une assemblée a été tenue en faveur de son candidat, M. Antonio Barrette, candidat dans Berthier; M. Victor Chartrand, candidat dans l'Assomption; M. Maurice Tellier, candidat dans Montcalm, ont porté la parole à cette assemblée.

M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale, a déclaré que le parti de l'Union nationale, s'il retourne au pouvoir le 8 août prochain, établira un système de radiophonie provinciale et qu'il mettra fin au trust des journaux dans la province de Québec.

M. Duplessis a fait sa déclaration relative à une radio provinciale, après avoir reproché à Radio-Canada de lui avoir refusé le droit de parler aux élections provinciales de 1939. "J'étais alors, dit-il, premier ministre de cette province, et l'on m'a refusé le droit d'utiliser les services de Radio-Canada, sous prétexte que je devais auparavant faire approuver le texte de mon discours. Ces gens savaient parfaitement que je parle toujours sans texte, et que je ne pouvais par conséquent leur fournir d'avance une copie de mon discours, au cours duquel je devais justement porter contre eux certaines accusations."

"La radio, poursuivit M. Duplessis, n'appartient à personne d'autre qu'au peuple. Le peuple de la province de Québec paie un tiers du coût d'opération de Radio-Canada. Or, on a refusé à un premier ministre, le droit de parler et d'utiliser ses services. Nous allons prendre les moyens de remédier à cette situation. Nous allons avoir notre propre système provincial d'émissions radiophoniques et nous aurons le privilège de parler, et dans notre propre langue, aussi longtemps que nous le voudrons."

M. Duplessis a aussi parlé de l'abolition du trust des journaux, sans entrer toutefois dans les détails. Il s'est attaqué fortement à la censure en temps de guerre, qu'il a qualifiée: "la pire qu'on ait jamais vue dans aucun pays". L'Union nationale, dit-il, rétablira dans cette province la liberté de parole et la liberté de pensée qui ont été abolies sous l'administration du premier ministre Godbout."

Le candidat, M. Barrette, s'en est pris à M. Godbout. "Je ne dis pas comme M. Godbout l'oublier le passé et de regarder l'avenir, je vous dis de bien regarder le passé avant de vous lancer dans l'avenir."

"En 1936 et en 1939, on cachait M. Taschereau. On répondait à toutes nos questions que les nouveaux libéraux ne connaissaient pas cet homme. Or, le 26 octobre, lendemain de l'élection de M. Godbout, l'ancien premier ministre disait dans le Canada qu'il avait fait un bon choix en nommant M. Godbout comme successeur."

"Les libéraux n'ont pas voulu dire la vérité sur la guerre. Ils nous promettaient une guerre en dentelles. Ils vous ont menti, comme vous avez pu vous-mêmes vous en rendre compte. Je sais que c'est le War Office de Londres qui a soldé la caisse électorale du parti libéral."

"J'ai proposé des amendements contre la conscription. J'ai protesté contre les raids qu'on faisait dans les camps de bûcherons. M. Godbout n'a rien fait... M. Godbout a multiplié les reniements et les serments et toutes ses promesses. Je l'ai entendu de mes oreilles dire, en Chambre, qu'il avait fait réellement serment de démissionner si les libéraux passaient la conscription, mais qu'il avait fait ce serment par oubli ou distraction. Cet homme est indigne de la confiance du peuple de la province de Québec."

Comme M. Barrette mentionne le nom de M. Bouchard, l'assistance manifeste bruyamment son antipathie pour le sénateur de Saint-Hyacinthe. "M. Bouchard a dit en Chambre que les chômeurs et les travailleurs étaient des ventres creux, et qu'il ne les craignait pas. M. Bouchard n'est pas un ventre creux, lui, comme chacun a pu s'en rendre compte. Si la province de Québec peut endurer qu'un des chefs du parti libéral, à l'un des hauts tribunaux du pays, bave sur sa race et sur le clergé, vous voteriez pour M. Godbout, car c'est Bouchard qui le demande."

"S'il a été possible à La Fontaine de partir de rien et de tout obtenir, je sais qu'il sera possible à Maurice Duplessis de ramener à Québec tout ce que Godbout a cédé à Ottawa". M. Barrette termine en citant Chappleau.

"J'ai parcouru la province, dit M. Duplessis, et je peux vous dire que l'enthousiasme de 1936 était infériorité à l'enthousiasme actuel. Le féroce à l'enthousiasme que le peuple sent le besoin de dire que ce n'est pas contre le prêt agricole que l'on a voté en 1939, que ce n'est pas non plus contre les pensions aux mères nécessiteuses, contre les pensions de vieillesse qu'il a voté. Le peuple a été trompé dans sa bonne foi. Nous sommes venus ici en 1936, à la veille du grand triomphe de l'Union nationale et nous avons fait les mêmes discours

que nous faisons aujourd'hui. Nous ne changeons pas de discours avec les lieux et les circonstances. Si notre politique est capable d'améliorations, puisque rien n'est parfait, l'orientation générale ne change pas. Nous n'avons pas peur, nous, de venir vous parler en face parce que nous ne vous avons pas trompés.

"La politique de l'Union nationale est de protéger la famille, la société et la nation. Ce n'est pas une politique sociale, familiale et nationale sur les lèvres, c'est une politique sociale, familiale et nationale dans les statuts.

"C'est nous qui avons donné du pain aux chômeurs abandonnés par le régime de Taschereau et négligés par le régime de Godbout. Les libéraux se sont contentés d'augmenter les taxes. Ils n'ont pas réduit la dette d'un sou, au contraire, ils l'ont augmentée de 74 millions.

"Pourquoi nous reprochent-ils d'avoir fait des élections au bout de trois ans et, du même souffle, ils nous disent que nous avons ruiné la province en trois ans. Qu'est-ce qu'ils veulent ces gens-là? Si nous avons ruiné la province en trois ans, pourquoi nous demandent-ils de rester au pouvoir deux ans de plus? Voilà ce qui prouve le peu de logique de ces gens-là, et leur peu de sérieux aussi."

M. Duplessis rappelle la question posée par M. Antonio Elie à la Chambre. Il s'agissait de savoir comment il se fait que des prisonniers allemands pouvaient travailler dans les forêts de la province de Québec et que les gens de la province en étaient empêchés. Ces questions regardent le fédéral, non le provincial.

"Depuis quand, dit M. Duplessis, ce qui se passe dans les forêts de la province de Québec ne regarde plus les chefs de notre parlement? Les forêts de la province de Québec ont été données à Québec et pour Québec et doivent être administrées par Québec. M. Godbout a tout cédé et c'est le comble de l'avachissement, le comble de la trahison. Vous voyez ce qui arrive. Ceux qui ont développé nos forêts n'ont plus le droit d'y travailler et sont remplacés par des Allemands. Par dessus le marché, le gouvernement de la province de Québec ne peut plus savoir ce qui se passe. C'est un système que l'Union nationale fera disparaître."

A Acton Vale
Avant l'assemblée que le chef de l'Union nationale a tenue à Acton Vale, il a voulu rencontrer les principaux chefs ouvriers de l'endroit. Une assemblée privée a donc été organisée avec les chefs ouvriers de l'Acton Shoe, l'Acton Rubber et l'Acton Vale Silk Mills.

Le candidat officiel de l'Union nationale dans Bagot est le docteur Philippe Adam. Il a dit: "En 1936, je quittais les rangs du parti libéral pour entrer dans les rangs du parti de l'Union nationale, à cause de l'esprit de justice avec lequel le parti de M. Maurice Duplessis voulait traiter les anciens rouges et les anciens bleus."

Le Dr Adam parle de la loi passée par l'Union nationale pour protéger les classes pauvres. "Les enfants des pauvres ont autant droit à la vie que les enfants des familles riches. Et pourtant, M. Godbout a immédiatement fait disparaître l'esprit même de la loi de M. Maurice Duplessis. Je peux vous promettre qu'avec nous les pensions ne seront pas diminuées, comme elle l'ont été sous le régime de libéraux."

"Je reproche à M. Cyrille Dumaine d'avoir voté OUI au plébiscite et cela est suffisant pour que vous le jugiez."

Quelqu'un. — Maurice Duplessis n'a pas fait ça, lui. Dr Adam. — Non, car Maurice Duplessis n'est pas un cirreur de bottes.

"M. Duplessis veut surtout et avant tout que la province de Québec soit conduite par les gens de la province de Québec."

Le chef de l'Union nationale a déclaré que le comité de Bagot avait reçu plus dans l'espace d'un an de son parti que tout autre député pendant 15 ans. Et je sais qu'il sera facile au Dr Adam de jouer au parlement un rôle beaucoup plus important que M. Dumaine.

Au sujet des élections qu'on lui reproche d'avoir faites au bout de 3 ans, M. Duplessis répond que de grands libéraux comme Laurier et sir Lomer Gouin ont fait des élections au bout de 3 ans. Laurier et Gouin étaient comme nous.

Quelqu'un. — Ils étaient comme vous, c'étaient pas des peureux. M. Duplessis. — Mais ceux qui voteront avec les libéraux aujourd'hui, seront peu heureux!

"Grâce à l'Union nationale, les cultivateurs pourront traverser l'après-guerre sans souffrir comme en 1914. Les enfants et les veuves de pauvres ont autant droit à leur part de soleil que les enfants et les veuves des riches."

"Lorsque nous sommes arrivés au pouvoir, les ministres étaient directeurs de compagnies. Est-ce contre la loi qui empêchait les ministres d'être directeurs de compagnies que vous avez voté?"

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 du lundi au vendredi Fermés le samedi durant l'été
DUPUIS
CARPETTES DE LAINE REVERSIBLES



Carpette idéale pour la chambre à coucher, comme descente de lit. Texture soignée et durable, cinq nuances différentes: bleu, vert pôle, vert foncé, rouille et taupe. Dimensions: 30 x 60 pouces.

7.95
DUPUIS — cinquième étage (De Montigny)
Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P. RAYMOND LUPUIS, sec.-trés.

Le Frère Timothée-Marie décédé
Le 28 juillet est décédé subitement à Montréal le Cher Frère Timothée-Marie (Yves-Marie Padel), de la Congrégation des Frères de l'Instruction chrétienne. Né à Yvias (Côtes-du-Nord), France, le 9 juillet 1873, le défunt entra au noviciat de Piémont le 17 janvier 1889, y prit l'habit le 28 juillet de la même année et y prononça ses vœux temporaires de religion le 31 juillet 1890. Il vint au Canada en 1891 et y fit la profession perpétuelle le 12 juillet 1898. Il fut aussi directeur à Pointe-Gatineau, à Saint-Zotique de Montréal, à Sainte-Elisabeth de Montréal. Depuis 1938 il remplissait à l'école Saint-Pierre-Claver de Montréal les fonctions de secrétaire. Le Frère Timothée-Marie fut un éducateur émérite et son décès constitue une lourde perte pour sa communauté. Les funérailles ont eu lieu ce matin à la maison principale de La Prairie.

ACRETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. S.-CATHERINE
Livraison partout direction de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787

Le Comité des Orateurs du PARTI LIBERAL présente M. Chs. Edouard BERTRAND 8 h. 15 à 8 h. 30 CE SOIR C-H-L-P

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

(BERNIER & SES FILS) RANCHED MONTAGNE 488 ST-SULPICE MONTRÉAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LAINAGES & COTONS BE. 2531-2

MARDI SOIR André Laurendeau CHEF PROVINCIAL DU BLOC POPULAIRE CANADIEN RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA POSTES CBF - CBV - CHLP - CBJ - CKCH - CHAD - CKRN - CKNC VOTONS EN BLOC POUR LE BLOC